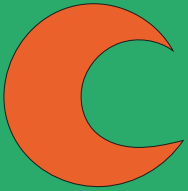


Dis-moi DIX MOTS D'UN MONDE À VENIR



Le dispositif « Dis-moi dix mots » invite chacun et chacune à jouer et à s'exprimer de septembre à juin, sous une forme littéraire et/ou artistique, autour de dix mots choisis par les partenaires francophones du réseau OPALE. L'enjeu est d'illustrer, à partir d'une liste de dix mots réunis par un thème propre à chaque édition, la richesse de la langue française, sa capacité à évoluer et à désigner toutes les réalités contemporaines. Cette opération permet de créer un lien social sur un territoire en impliquant dans des projets pédagogiques, artistiques et/ou ludiques des populations très variées et parfois éloignées des pratiques culturelles. Tout le monde peut participer à l'opération, il suffit de s'inscrire sur la plateforme de « Dis-moi dix mots » et de raconter son projet pour faire rayonner la langue française et la Francophonie. Toutes les informations sont sur le site www.dismoidixmots.culture.gouv.fr.



Ce livret est réalisé par le réseau OPALE (Organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques). Directions de publication :

Pour la Fédération Wallonie-Bruxelles :

Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Administration générale de la Culture, Direction de la langue française, Nadine Vanwelkenhuyzen.

Pour la France :

Ministère de la Culture, Délégation générale à la langue française et aux langues de France, Paul de Sinety.

Pour l'OIF :

Organisation internationale de la Francophonie, Direction de la langue française dans la diversité des cultures francophones, Diana Ramarohetra.

Pour le Québec :

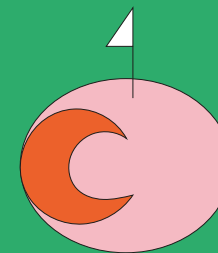
Office québécois de la langue française, Dominique Malack.

Pour la Suisse :

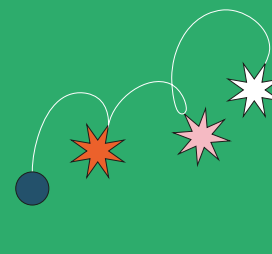
Délégation suisse à la langue française (DLF), Conférence intercantonale de l'instruction publique et de la culture de la Suisse romande et du Tessin (CIIP), François Grin.

Les membres du réseau OPALE ont choisi cette année de faire appel à des autrices et à des auteurs francophones pour imaginer des nouvelles qui explorent les promesses et les périls du monde de demain.

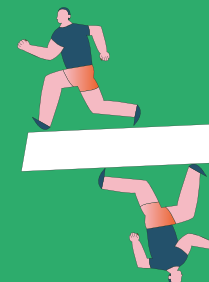
Chaque texte est une occasion de cultiver notre langue, d'explorer notre relation aux autres et de mener une réflexion collective sur l'avenir.



ALUNIR



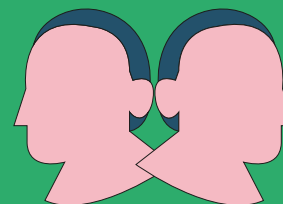
ANTICIPATION



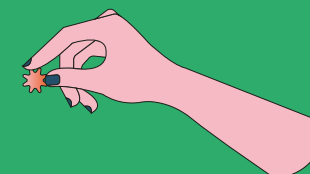
CONTINUUM



DYSTOPIQUE



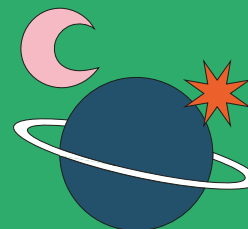
HUMANOÏDE



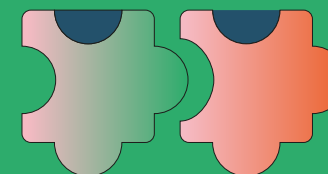
PARTICULE



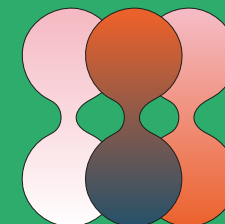
PROGRAMMER



SIDÉRAL



THÉORIE



TRANSMUTER

PRÉFACE



ÉDITION 2025-2026

Dis-moi dix mots d'un monde à venir

Chaque année, les membres du réseau OPALE (Organismes francophones de politique et d'aménagement linguistiques) choisissent un thème en prise avec l'actualité. En 2025, face aux mutations accélérées de notre époque, « Dis-moi dix mots » explore le monde à venir. Cette édition propose une plongée dans les futurs possibles – ceux qui inquiètent, et ceux que l'on espère – à travers les dix mots choisis : *alunir, anticipation, continuum, dystopique, humanoïde, particule, programmer, sidéral, théorie, transmuter*.

Elle nous invite à réfléchir sur notre place dans l'univers, nos inventions, nos dérives, nos liens au vivant et à l'autre, et à imaginer un futur habitable et partagé. Ce bouquet de mots a été confié à des autrices et à des auteurs francophones, qui les ont métamorphosés en une constellation de dix nouvelles explorant les promesses et les périls du monde de demain. Leurs récits dessinent une cartographie sensible des enjeux qui nous attendent. Cet avenir défie d'abord notre perception. C'est ce que nous raconte Dominique Warfa, qui présente la couleur indigo comme un passage vers un autre réel. Pour J.D. Kurtness, le monde de demain se projette sur une autre planète. L'exploration spatiale remplie de promesses est aussi une course au progrès sans boussole. Dans la quête effrénée de l'infini, que faire du rapport à l'autre ? Communiquer avec sincérité devient presque impossible dans la nouvelle d'Annie Bacon, où l'appel d'un extraterrestre est le prétexte d'une mobilisation guerrière pour les Terriens. La perte d'identité et la manipulation par les algorithmes sont des dérives du monde de demain imaginées par Anne-Sophie Devriese, qui examine dans son récit d'anticipation nos choix

et la résistance à l'effacement par la technologie. En effet, l'usage de la technologie peut nous faire perdre l'essentiel. Même si la vision passe par le prisme de lunettes numériques, on ne reconnaît vraiment l'autre qu'avec ses propres yeux, tel est le message d'Elitza Gueorguieva, une autrice qui s'interroge sur la relation à l'autre. À l'occasion d'une randonnée sur la Lune, une jeune fille en profite pour faire un travail d'introspection. Ce voyage intérieur conduit à une réflexion sur la place de la mémoire affective. Les valeurs de solidarité et d'engagement pour un monde meilleur sont aussi incarnées par le jeune Max dans la nouvelle d'Hemley Boum. Myriam Wahli offre, quant à elle, un récit qui nous amène subtilement à réfléchir sur les liens délicats du voisinage oscillant entre proximité et distance. Comment faire corps dans le monde des vivants et cohabiter avec d'autres espèces ? Magali Bossi propose une ode poétique dans laquelle une jeune femme fait le choix de redéfinir son identité pour se réconcilier avec la nature. Le monde à venir nous oblige à ne jamais perdre de vue notre humanité quand pourtant dehors tout est chaos. Jocelyn Danga nous rappelle que, dans un monde dystopique, la continuité peut s'inscrire dans la mémoire du corps. Le livret s'accompagne de définitions, de jeux et d'exercices pédagogiques conçus par le CAVILAM – Alliance française. Les illustrations oniriques de l'artiste suisse Ursula Bucher, alliées au graphisme de Laurie Esclapez, enrichissent cette traversée du futur.

Imaginons, interrogeons, écrivons ce monde à venir. Ensemble, cultivons notre langue et nos imaginaires.



©UrsulaBucher

ALUNIR

Verbe – [a lyniʁ]

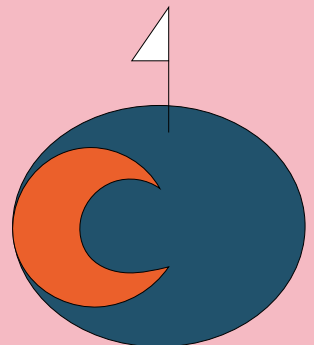
1 Aborder sur la Lune, prendre contact avec la Lune.
Le verbe alunir existe depuis plus d'un siècle (1921),
substantif « alunissage ».

Source : Le Robert Dico en ligne

« La prochaine fois, vous devrez alunir au centre d'un grand cratère, ou peut-être à proximité du fameux « mur » lunaire, une falaise qui mesure 60 milles de long sur 800 pieds de large. » (Jeune Afrique, Numéros 312 à 329, Éditions Jeune Afrique, 1967, page 3)

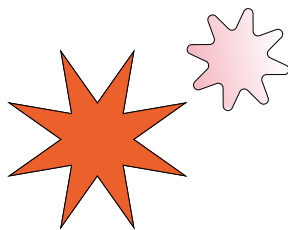
ELITZA GUEORGUIEVA France

Née en Bulgarie, Elitza Gueorguieva vit et travaille en France depuis l'an 2000 où elle se consacre à des projets de cinéma, d'écriture et de performances. Elle a publié deux romans aux éditions Verticales *Odyssée des filles de l'Est* en 2024 (2025 en folio) et *Les cosmonautes ne font que passer* en 2016 (2018 en Folio), a réalisé plusieurs films documentaires dont *Notre endroit silencieux* (première Visions du réel 2021 à Nyon) et *Chaque mur est une porte* (première Cinéma du réel à Paris). Elle explore les liens entre le réel et le fantasque, le politique et l'intime, le burlesque et la mélancolie.



LA GROTTE POURPRE

Elitza Gueorguieva



Il y a quelque chose qui cloche dans sa voix. *Elle est sur la Lune*, dit-elle d'un timbre grave mais sourd. Il n'y a pas de doute – c'est la voix d'une fumeuse. Tu essayes de t'en approcher plus vite mais le terrain est difficile, le sol graveleux, le paysage obscur. C'est sur un coup de tête que tu t'es inscrite à cette randonnée intitulée « Redécouvrez la Lune : visite des grottes enfouies » ! Tu as suivi un mouvement. Tu en avais marre de tout en ce moment, de tes parents autant que de tes amies, tu avais besoin d'air. Pourtant le tourisme bas de gamme et l'envahissement des réserves naturelles telles que le système solaire, interdites d'accès jusqu'à récemment, étaient contraire à tes principes. Qu'est-ce qui a bien pu te convaincre alors ? Le ras-le-bol, ou ce vieux chagrin dont tu peinais à identifier la source ? Et ce mot, *enfouies*. Ça résonnait avec quelque chose, mais avec quoi ?

À présent, tu examines la surface volcanique, l'obscurité ambiante. Tu jauges l'afflux de touristes : ça doit être les vacances sur leurs planètes pour qu'ils soient de si bonne humeur. Tu détailles un guide devant toi qui marche l'air nonchalant. *Elle est sur la Lune*, répète la voix enrouée au loin, et un court instant tu te demandes si la phrase ne t'est pas adressée. C'est ton air rêveur qui te vaut cette réputation de personne étrange, un brin artiste, un brin lunaire. *Oui Madame je suis sur la Lune*, as-tu envie de lui répondre, *vous aussi je vous le signale !*

Cependant tu réalises que la touriste ne parle pas de toi mais d'une grotte et qu'il n'y a pas de quoi s'énerver.

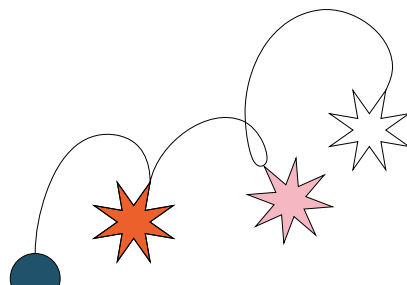
Elle avait toujours cru que la grotte était sur Terre, *alors qu'en fait, elle est sur la Lune !*

Tu avances de quelques pas pour découvrir la grotte en question. Elle n'est rien de ce que tu aurais pu imaginer. Elle demeure majestueuse, comme incrustée dans la base d'un cratère. À l'intérieur, elle est d'une couleur pourpre, comme rêvée. Il en émane un air chaud et une légère brume qui rend cette vue encore plus magique. On entrevoit des surfaces scintillantes et humides qui forment de jolies figures sur les parois. Cette fois la voix est à l'intérieur de la grotte. Tu hésites : la suivre ou profiter un peu de cet instant ? Tu fermes les yeux et essayes de ressentir mieux l'endroit. L'arôme t'évoque des souvenirs d'enfance, un air d'été. Des souvenirs défilent devant toi, comme convoqués par cette grotte étrange. Plus tu inspires son odeur plus tu t'engouffres dans le passé. Des souvenirs en désordre, parfois sans grande importance. Comme cette virée chez ta grand-mère il y a dix ans avec tes parents — c'était si ennuyeux que tu avais passé ton temps à faire des compétitions au sol avec des modèles de fusées rétro ! Ou celui où tu es dans un lac, sur Uranus. Puis un autre où ta mère se tient devant toi, l'air doux et grave à la fois. Ses cheveux sont

encore noirs et ondulés. Elle prend tes mains et tu te souviens qu'elle cherche ses mots. Elle doit t'annoncer une nouvelle difficile, dit-elle dans ton souvenir : *ta grand-mère vient de nous quitter.*

Elle était fatiguée, elle avait besoin de repos, dit ta mère et des larmes te montent aux yeux. Pour la première fois de ta vie, tu ressens une immense lourdeur. C'est donc ça qu'on appelle le chagrin ! *Elle est sur la Lune*, continue la voix rauque de ta mère, car c'est ce qu'on

disait aux enfants pour leur expliquer la vie après la mort. Le paradis lunaire, les réserves du système solaire qui accueillent les âmes de nos défunts... Soudain tu te rappelles que tu es toi-même sur la Lune – es-tu morte toi aussi ? Tu ouvres les yeux, paniquée. Mais il n'y a aucune trace de la grotte rose scintillante, ni des touristes surexcités. Non, tu n'as pas bougé de ta chambre. Tu t'étais simplement assoupie devant un album photo. Sur l'une des photos ta grand-mère, vêtue de son pull pourpre préféré, sourit en fixant l'objectif.





©UrsulaBucher

ANTICIPATION

Nom féminin – [ã ti si pa siõ]

- 1 Action d'anticiper quelque chose, de le faire avant le moment prévu ou fixé.
- 2 Action de prévoir, de supposer ce qui va arriver ; hypothèse, supposition.
- 3 Imagination (souvent fantastique) d'événements situés dans l'avenir ; récit conçu sur ces bases.

Source : Le Robert Dico en ligne

« L'anticipation n'est possible que grâce à la mémorisation. »
(Henri Laborit, *Éloge de la fuite*, 1976)

HEMLEY BOUM

OIF*

*Organisation internationale de la Francophonie

Romancière, poétesse, essayiste, Hemley Boum est née au Cameroun où elle entreprend des études d'anthropologie et de commerce international. Hemley Boum cristallise dans ses romans urbanité, tradition et Histoire saisies dans le quotidien de relations intimes. Elle publie des chroniques et participe à des ouvrages collectifs, en France, en Afrique et aux États-Unis. En 2021 et 2023, Hemley Boum a organisé des ateliers d'écriture créative de féministes africaines : *Nos voix collectives* (2021) et *Dictionnaire subjectif du féminisme africain* (2024). Enfin, elle est la lauréate 2025 du Prix des 5 continents de la Francophonie.



L'AUTO-STOPPEUR DE BOIS JOLI

Hemley Boum

Théo : Je fais partie d'un programme scientifique appelé Projet Anticipation, nous modifions des événements du passé pour améliorer l'avenir. Et je voyage dans le temps.

Max était ma cible pour cette mission. Je devais le sauver d'un tueur qui sévissait sur les routes de Bois Joli car il avait un rôle important dans l'avenir du monde. La mission Max est allée au-delà de mes espérances.

Max : Je vis dans un village appelé Bois Joli avec une vieille église au centre, la mairie en face, plusieurs petits commerces, des forêts immenses, une rivière mystérieuse et un cimetière où reposent des personnes qui ont été aimées et le demeurent.

J'ai quatorze ans, j'aime le judo et je suis plutôt bon. Assez pour que le petit club de Bois Joli me dirige vers celui, plus compétitif, de... appelons ce lieu Grande Ville.

Il y a un bus toutes les heures pour aller à Grande Ville, je le rate souvent. Il faut que je vous dise quelque chose à mon propos : je suis tête en l'air, rêveur et désorganisé. Alors je compense : je suis expert en plans B, en chemins d'opportunité : les routes tracées dans l'herbe, la caillasse ou la terre par ceux qui s'inventent une trajectoire inédite. Comme l'auto-stop par exemple.

La première fois, je venais de rater mon bus, et je levais le pouce au bord de la route sans grande conviction quand

un homme a ralenti : « Je te dépose ? » J'étais avec un garçon de mon âge croisé à l'abribus, Théo. La minute d'avant, je le défiais : « Viens, on tente l'auto-stop. »

J'ai dit à l'homme : « Vous pouvez prendre mon copain aussi ? » mais quand je me suis retourné, Théo s'était volatilisé alors que j'aurais juré qu'il courait juste derrière moi. Le chauffeur m'a expliqué qu'il venait rendre visite à son fils tous les jours à cette heure-ci. Il avait l'air triste, j'ai pensé à une histoire de divorce compliqué. Je ne savais pas comment réagir à ce chagrin d'adulte, j'ai revu Théo ensuite. Pareil, je faisais du stop et un type s'est arrêté dans une grosse voiture aux vitres teintées. J'ai entendu Théo : « Gros, attends, le bus est simplement en retard. » Il est soudain apparu je ne sais d'où. Le type s'est penché : « Bah alors, tu montes ? » J'ai jeté un œil dans sa voiture : il y avait au moins trois fusils sur le siège arrière. Bois Joli est entouré de forêts, et qui dit forêt dit chasseurs. Mais là, nous n'étions pas en saison de chasse. J'ai dit « Merci Monsieur, tout compte fait je vais attendre le bus » et j'ai rejoint Théo en courant : « Le gars a plein de guns dans sa voiture. » Théo a ri : « C'est genre je viens de te sauver la vie on dirait. » Vous vous souvenez du cimetière ?

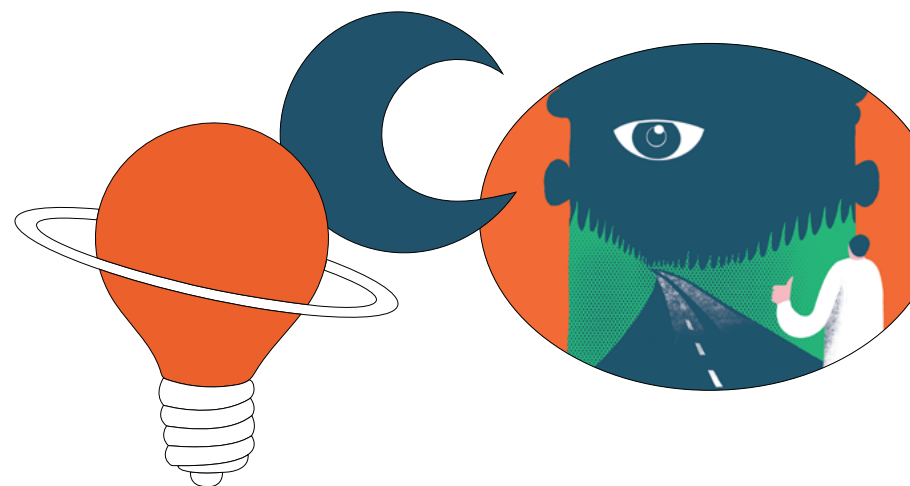
Quelques jours plus tard, je passe devant et je vois le monsieur de mon

premier auto-stop. Il a un attirail de jardinier dans les bras, je l'aide à le mettre dans sa malle arrière. Il me dit : « J'ai encore des trucs à récupérer. » Je l'accompagne jusqu'à une tombe entourée d'un mini-jardin entretenu avec soin. On papote, je suis heureux de parler avec cet homme que je connais à peine. Puis je regarde l'inscription sur la tombe : « Théophile Chatelain 1992-2007, fils immensément aimé de... » Et j'ai un étrange pressentiment, je lève les yeux sur la photo en médaillon et il est là. Ce regard, cette chevelure brune et bouclée, c'est Théo.

Mon Théo ! Son père vient rendre visite tous les jours ici. C'est lui la tristesse et la tendresse dans ses yeux. Théo avait l'habitude de faire du stop comme moi, un jour il a disparu. Des semaines plus tard, on a retrouvé son corps sur le bord de la route, il avait été tué par une arme de chasseur. La police n'a jamais retrouvé les coupables. La voiture aux vitres teintées m'est revenue en mémoire. J'en parle au père de Théo,

il veut que je l'accompagne chez les gendarmes, c'est la première fois qu'un rapprochement est fait entre son fils et un comportement suspect envers les auto-stoppeurs. Le tueur a été retrouvé grâce à ma déposition, après toutes ces années.

Théo : Grâce à Max, le tueur d'auto-stoppeurs a été retrouvé et maintenant que l'énigme de ma mort est résolue. Mon père va enfin faire son deuil. Je suis l'agent Théo du Projet Anticipation, j'étais comme Max rêveur et tête en l'air, des qualités recherchées par le Projet dans sa mission de sauver le monde.



Dis-moi dix mots d'un monde à venir



©UrsulaBucher

CONTINUUM

Nom masculin – [kɔ̃ ti nɥ ɔm]



- 1 MATHÉMATIQUES. Espace qui n'est pas interrompu.
- 2 PHYSIQUE. Continuum espace-temps : continuum à quatre dimensions (les trois dimensions spatiales, plus le temps).
- 3 PHILOSOPHIE. Ensemble d'éléments continus dont on ne peut considérer la progression que par abstraction.

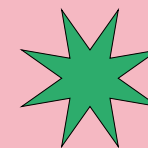
Source : dictionnaire Usito

« Pour un camionneur, le jour et la nuit forment un continuum, un tout homogène délimité essentiellement par les 3 500 kilomètres qu'il avale chaque semaine afin de gagner un salaire convenable. »
(Serge Bouchard et Mark Fortier, *Du diesel dans les veines : la saga des camionneurs du Nord*, Lux Éditeur, 2021)

J.D.
KURTNESS
Québec



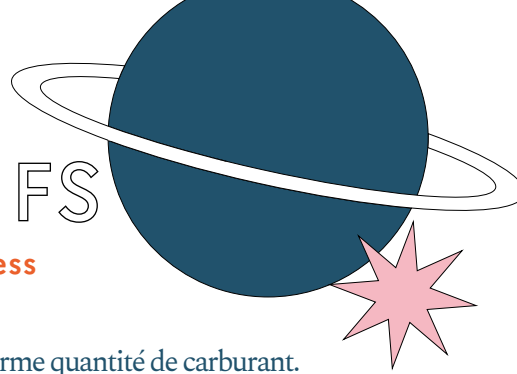
Écrivaine québécoise et innue, J.D. Kurtness est descendue de son Nord natal vers Montréal pour étudier les microbes, mais elle a rapidement bifurqué vers la littérature et l'informatique. Elle a publié une douzaine de nouvelles et trois romans : *De vengeance* (prix Voix autochtones), *Aquariums* et *La vallée de l'étrange* (prix Voix autochtones et Prix des horizons imaginaires). À la fois scientifiques et humanistes, ses écrits explorent notre relation avec la technologie et le territoire. Ils sont traduits en plusieurs langues.



Crédit photo : © Sébastien Lozé

DES ENNUIS RELATIFS

J.D. Kurtness



On l'avait enfin trouvé ! Depuis trente ans, tous les calculs concluait à la présence d'un corps céleste gigantesque évoluant aux confins de notre système solaire. Il était si loin que les rayons de notre étoile l'effleuraient à peine. Du moins, pas assez pour qu'on puisse facilement le voir. Un télescope dernier cri avait enfin détecté une masse sombre orbitant à six milliards de kilomètres du Soleil. Notre cour arrière, à l'échelle cosmique.

Les sondes envoyées pour étudier la planète X avaient détecté des minéraux rares en abondance. Il y avait de l'argent à faire ! On décréta que les premières personnes à fouler le sol de X détermineraient à qui elle appartenait. Une dizaine de pays et de compagnies privées se lancèrent dans la course. Un premier équipage s'envola à bord d'un vaisseau de dernière génération appartenant à une entreprise de livraison de poulet frit. Le moins qu'on puisse dire, c'est que la diversification des activités de cette dernière était un succès.

Composé de trois femmes, l'équipage mit cinq mois à atteindre sa destination. Dix ans plus tôt, le même voyage aurait nécessité plusieurs années et

une énorme quantité de carburant. Cependant, l'entreprise avait développé une technologie révolutionnaire : on émettait depuis la Terre des rayons laser sur les parois du vaisseau, créant un effet semblable au vent qui souffle sur les voiles d'un navire.

Les trois astronautes se glissèrent à bord de la capsule chargée de les déposer sur le sol à conquérir. Elles eurent une petite frousse lorsque, à mi-chemin de la descente, tous les boutons et écrans s'éteignirent. Cela dura une fraction de seconde, mais ce fut suffisant pour leur donner des sueurs froides. Heureusement, l'incident fut sans conséquence observable. Elles se posèrent quelques minutes plus tard dans un nuage de poussières précieuses.

Léa enfila un exosquelette et sortit la première. Même avec sa combinaison, elle ressentait l'effet oppressant de la gravité de la planète. Son cœur cognait dans sa poitrine alors qu'elle déployait les miroirs essentiels à la réflexion des lasers pour le trajet du retour. Abi et Magalie plantèrent le drapeau à l'effigie de la célèbre poule avant de se photographier toutes les trois pour la

postérité. Elles avaient réussi ! Épuisées par trois heures de mouvement après des mois de calme, elles remontèrent dans la capsule et regagnèrent leur vaisseau qui orbitait lentement autour de la planète sombre.

Elles envoyèrent un signal à la Terre pour synchroniser la reprise de la propulsion au laser. Comme les ondes radio mettaient onze heures pour aller et venir entre leur position actuelle et celle du poste de commandement, l'équipage ne se formalisa pas du long silence. La voix qui leur répondit n'était toutefois pas celle à laquelle elles s'étaient habituées. L'entreprise a un sérieux problème de roulement de personnel, pensa Magalie en retirant son oreillette.

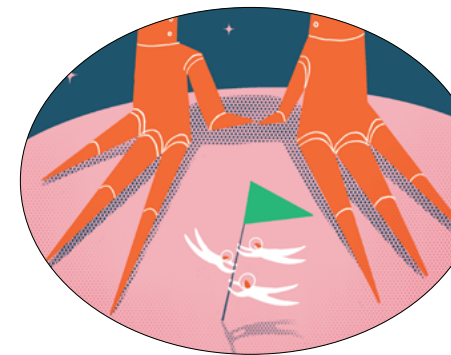
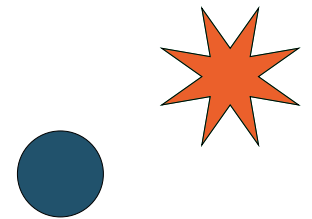
Après dix mois passés dans le cylindre de métal, l'équipage avait hâte de respirer de l'air frais et de boire de l'eau d'une source autre que leur urine maintes fois recyclée. Quel joli son que celui de l'ouverture de la porte de leur vaisseau enfin posé sur Terre ! La caresse du vent et du soleil sur leur peau blême les émut aux larmes.

Des hordes de journalistes attendaient, munis d'appareils étranges. L'équipement médical auquel on branchait les astronautes pour le monitoring était minuscule, pourvu d'écrans multicolores et de projecteurs holographiques. Une horrible intuition s'empara d'Abi. La planète sur laquelle elles

s'étaient posées cinq mois plus tôt était massive. Cette masse était-elle assez imposante pour courber le continuum espace-temps entre la Terre et elles ? Combien de temps leur séjour de quelques heures sur X avait-il duré ici ?

C'est alors que quelqu'un dans la foule cria une question :

« Qu'est-ce que ça fait de revenir à la maison après vingt-cinq ans ? »





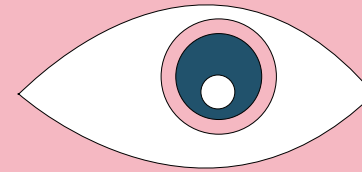
©UrsulaBucher

DYSTOPIQUE

Adjectif – [dis to pik]

- 1 Relatif à une dystopie ; qui constitue une dystopie.
Récit de fiction qui décrit un monde utopique sombre.
1984, de George Orwell, est une dystopie.

Source : Le Robert dico en ligne



JOCELYN DANGA

OIF*

*Organisation internationale de la Francophonie

Jocelyn Danga Motty, né à Kinshasa, est un écrivain, poète et dramaturge originaire de la République démocratique du Congo. Son œuvre explore des questionnements humains et sociaux à travers une écriture sensible et engagée. Il est l'auteur de plusieurs pièces de théâtre dont *Un oiseau à l'aube* - éditions Passage(s) et *Cette lettre que je t'écirai peut-être jamais* - éditions Nzoï. En 2023, il remporte la médaille d'or en littérature (nouvelle) aux Jeux de la Francophonie pour son texte *La nuit et le soldat*.



MALAÏKA PORTE TES YEUX

Jocelyn Danga

T'es né comme on dégoupille une grenade. T'as fait de maman une poussière d'étoiles. Je ne l'avais jamais vue dans cet état. Un lac céleste. Son regard une arme braquée sur ma solitude profonde. Jean petit frère tu sais l'odeur de la tristesse. L'arrogance de la douleur. Elle souriait et je ne comprenais rien. Elle souriait et je comprenais tout. Je me doutais qu'on la perdait.

La sage-femme est arrivée. On est sortis de la chambre papa et moi. Avalanche de prières chuchotées. Son visage déformé par l'angoisse. Moi plus silencieux qu'une ombre. Dehors le ciel gronde et le monde disparaît. Dehors le ciel gronde et tu viens au monde. Les cris de maman assujettissent la nuit. Les cris d'un bébé entaillent la vie. La sage-femme est ressortie de la chambre. Un criminel innocent dans ses bras. Sa peau diaphane les yeux creux de papa. Sa peau diaphane l'absence de maman. Je cours prendre sa main. Elle a perdu trop de sang. Me regarde et m'abandonne au pied du lit. Je lui tiens la main toujours. Elle est déjà partie. Je lui tiens la main quand même. Je t'en veux de l'avoir tuée.

Le reflet de la lampe tempête prolonge l'illusion de la vie dans ses yeux posés

sur ma colère. Comme pour tenter de la calmer. Comme si son âme scintillait encore à l'intérieur. Je t'ai entendu pousser tes cris de bébé dans la pièce à côté. J'ai passé les doigts sur les paupières de maman. Que plus jamais elle ne te regarde encore.

Je suis parti fusil en bandoulière. Traverser la haie puis la ville puis la nuit jusqu'aux montagnes de Fizi. Je suis parti. Autour de l'épaule j'ai porté mon deuil comme on porte une arme.

*

Papa a rejoint maman dans les grains de sable. T'avais 10 ans. Ne te restait que les souvenirs de moi que tu n'avais pas. Ne me restait que la vague image d'un bébé qui dort dans les bras d'un homme en pleurs. Qui arrache maman à mes larmes secrètes. Comment t'appelles le déchirement Jean ? Il te prend profond dans le sens de la vie. J'ai pu tenir tout ce temps. Continuer de marcher. Au fond c'est peut-être parce que j'avais déjà perdu la vie le jour où je suis devenu rebelle. La guerre nous suce notre essence, petit. Y a longtemps que mon corps-cadavre a continué de vieillir. Y a longtemps que mon corps-cadavre devrait pourrir.

*

Après les obsèques de papa je suis retourné poursuivre ma rébellion sur les montagnes. Combattre à bras-le-corps la fournaise dystopique dans laquelle Mobutu nous avait plongés. J'ai franchi le seuil de la maison kalach en bandoulière. Près de la haie je me suis retourné pour la dernière fois. Je t'ai vu debout devant la porte. Tu me regardes du haut de tes 10 ans avec ce regard que je ne parle pas. Je te dis au revoir petit frère. Dans ma tête c'est adieu petit Jean.

*

1996 ultime guerre imminente. Je traverse le lac Victoria à la pagaie. Je traverse le temps le fantôme de nos parents pour te prévenir. L'obscurité bat son plein à ta porte. Tu n'as plus 10 ans et t'es surpris de me voir. Faut quitter la ville le plus tôt possible que je dis et toi tu veux me suivre dans la rébellion. L'impression qu'une météorite m'éclabousse le squelette. Je te réponds d'accord petit frère. Dans ma tête c'est t'es fou petit Jean.

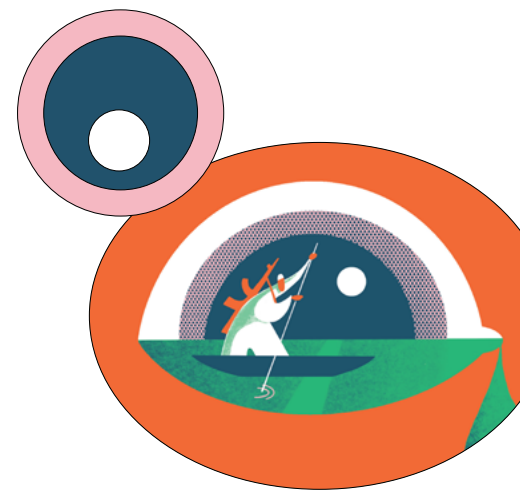
*

À Beni t'aimes une femme. Vous faites l'amour comme nous faisons la guerre. Vous faites l'amour comme tu me suis dans cette quête de Kinshasa. Tu lui promets de revenir fonder un foyer. Lui dis que votre enfant sera une fille

et s'appellera Malaïka. Pour prolonger le regard de maman plus haut que le ciel. Tu la serres contre ta camisole et embrasses l'horizon. Ton odeur laisse des traces éternelles au vent. Tes yeux de jeune soldat perforent la nuit. Traces infinies du temps. La mort est une autre chanson d'amour.

Une grenade éclate de nulle part. Tu te vides de ton sang. Au bord de la route. Au milieu de la guerre. Tes yeux une arme braquée sur ma solitude profonde. Tu me regardes et m'abandonnes au pied du néant. Je te tiens la main toujours. Tu es déjà parti. Je te tiens la main quand même. J'en veux à la guerre de t'avoir tué.

Mes doigts sur tes paupières. Que plus jamais tu ne me regardes encore. Tu continues de me regarder Jean. Tu continues. Malaïka est une femme maintenant. Elle porte tes yeux.





HUMANOÏDE

Adjectif – [y ma no id]

- 1 Adjectif. Qui rappelle l'être humain ; qui présente des caractères, des formes humaines. *Créature, robot humanoïde.*
- 2 Nom. Être automate qui ressemble à l'être humain, notamment dans le langage de science-fiction. *Des humanoïdes venus d'une autre planète.*

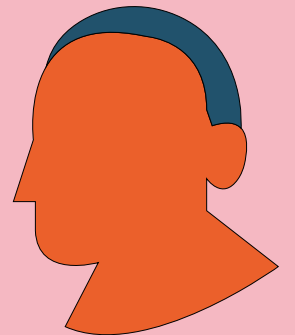
Source : dictionnaire Usito

« Dans la pénombre, l'édifice ressemblait à un géant accroupi – les portes représentaient sa bouche béante, les fenêtres, ses yeux caves. Olive s'étonnait de ne remarquer qu'à cet instant l'aspect bizarrement humanoïde du bâtiment, lorsqu'un cri strident transperça la tranquillité des lieux. » (Mélodie Joseph, *La sèmeuse de vents*, livre 1 : *La respiration du ciel*, VLB éditeur, 2023)

ANNIE BACON

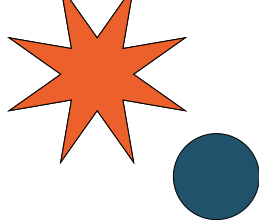
Québec

On plonge dans les livres d'Annie Bacon comme Alice dans le trou du lapin. Les univers qu'elle crée se démarquent par leur originalité et un sens du merveilleux qui brouille les limites entre imaginaire et réel. Diplômée en communication multimédia, elle a fait ses premières armes dans le domaine des jeux vidéo avant de se tourner vers la littérature jeunesse. Elle a depuis publié une quarantaine de titres, dont la trilogie *Chroniques post-apocalyptiques*, étudiée dans de nombreuses écoles du Québec et vendue à près de 50 000 exemplaires. Elle habite Montréal, au Canada.



HUMANOÏDES SOLIDAIRES

Annie Bacon



Une silhouette se découpe sur la ligne d'horizon d'une planète en rotation autour de l'étoile de Kapteyn. Deux jambes courtes et larges, deux longs bras sans mains, une tête large et plate. Issu d'un peuple à la vie longue, mais au processus de reproduction compliqué, l'extraterrestre humanoïde a éclos sur une planète vide. Le dernier Kapteinien s'est donné lui-même le nom de Monax Teleftaíos.

Il s'est instruit seul à l'aide d'une console automatisée contenant tout le savoir de ses ancêtres. Il a appris à manger les micropousses qui se forment dans les flaques d'acide citrique après la pluie. Appris à lire, à compter. À s'ennuyer.

Pour passer le temps, Monax regarde les images diffusées par un télescope spatial installé en orbite. La puissance de l'appareil est sans égale. En contrôlant son orientation par l'entremise de la console, l'humanoïde peut tout aussi bien compter les cailloux de la planète Corot-7b qu'admirer les montagnes de Kepler-452b.

Un jour, un éclat de lumière attire l'attention de Monax vers le système solaire. Un rond rouge, inhabituel, s'est étendu sur la surface bleu et vert de l'une de ses planètes.

Le 6 août 1945. La bombe de Hiroshima.

À partir de cet instant, le dernier Kapteinien ne quitte plus la Terre des yeux. Il est d'abord fasciné par les cellules sociales des humanoïdes longilignes qui y habitent : familles, amis, collègues, compatriotes. Comme il aimerait, lui aussi, partager sa vie avec d'autres créatures qui lui ressemblent !

Son admiration tourne à l'incompréhension devant les failles de ces structures. Les familles se déchirent, les amis se quittent, les compatriotes entrent en guerre. Les combats, en particulier, le font pleurer. Fixant l'écran de la console, les yeux de Monax s'emplissent d'un liquide visqueux qui coule le long de ses joues crevassées.

Il rêve d'une grande ronde : les Terriens et lui, bras dessus, bras dessous, dansant sur sa planète. Réunis, en paix, heureux. Ne sont-ils pas tous de la même espèce après tout ? Celle des humanoïdes : se tenant droits, marchant debout, capables de réflexion et de compassion.

Il entreprend d'envoyer un message vers le système solaire.

Il apprend d'abord diverses formes d'écriture terrienne pour communiquer avec les habitants de la planète, puis dévore tout ce qu'il peut trouver d'information sur sa console pour transformer son télescope en émetteur. Pendant

des années, il partage son temps entre l'observation spatiale et la construction de divers prototypes.

En 2014, l'appareil est fin prêt. Monax rédige son message en français, langue pour laquelle il a développé une affection particulière :

Être en grand nombre
ne devrait-il pas être
une chance ?
Je vous déclare mon amitié.
Unissons-nous !
La paix vaut bien mieux
que la guerre !

*Monax Teleftaíos,
planète GJ 191 b*

Le Kapteinien y ajoute un portrait de lui, pour bien montrer aux Terriens qu'il est un humanoïde, qu'il leur ressemble. Il trace ses huit yeux avec attention, et dessine les filaments de sa bouche en position écartée, en signe d'ouverture à l'autre.

Envoyé par onde lumineuse, le message voyage pendant treize ans, traversant le vide immense, les ceintures d'astéroïdes et les vagues de rayons gamma.

Une fois le message finalement arrivé à destination, Monax ne quitte plus son télescope. Il voit les plus hauts dirigeants de la planète se rejoindre en avion. Ils signent des accords; des mains qui ne s'étaient jamais touchées se serrent. Les guerres cessent. Le dernier Kapteinien jubile : il a réussi à changer les relations des humains entre eux.

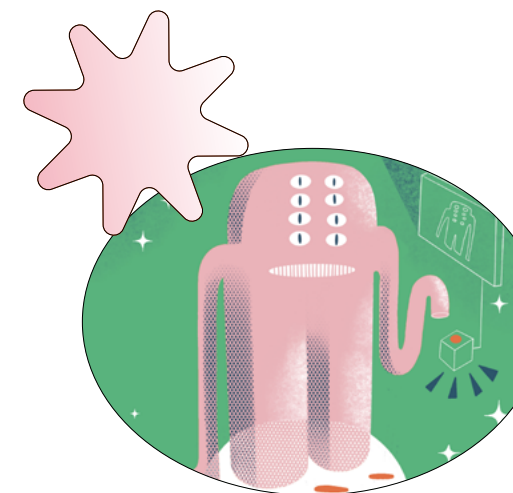
Mieux encore, les programmes spatiaux deviennent une priorité

mondiale. De toute évidence, les Terriens veulent rencontrer Monax. Ce dernier sait que le voyage prendra des décennies, mais l'espoir de faire partie de la grande ronde des humanoïdes le rend patient.

Ce qu'il ignore est que le message s'est corrompu durant ses treize années de transit. De l'original, il n'est resté que des fragments :

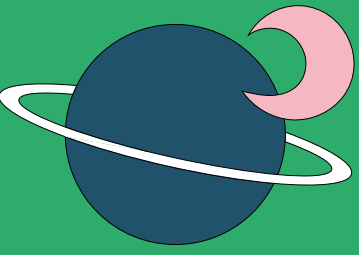
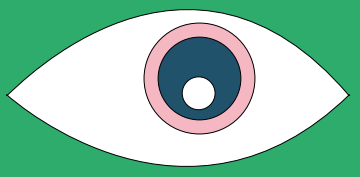
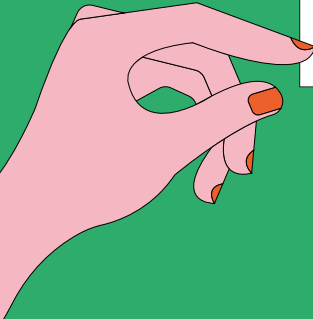
++++ ++ grand nombre
+++++++ pas +++
une chance+
Je vous déclare +++++++
++++++
+++++++
la guerre !
+++++++,
planète GJ 191 b

Rien n'unit les humains aussi efficacement qu'un ennemi commun, un « autre » face auquel ils peuvent se sentir semblables.





CAHIER DE JEUX

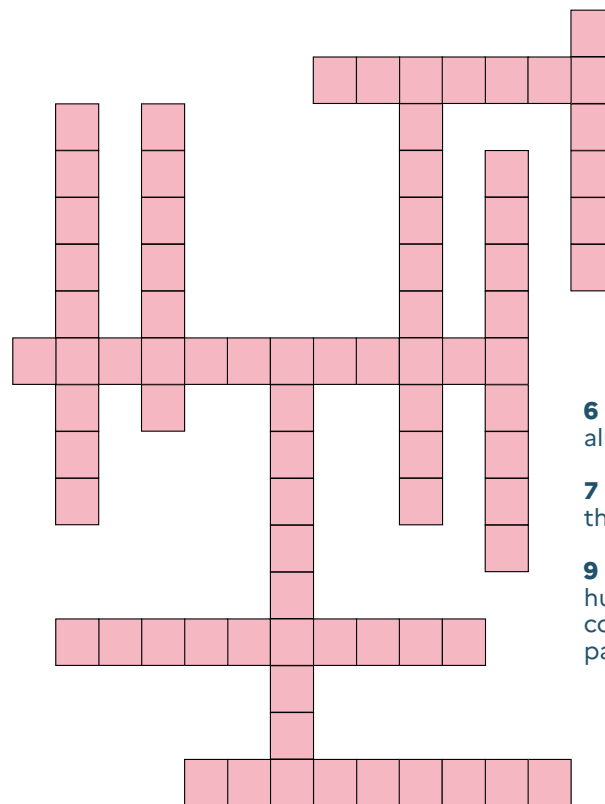


NIVEAUX DU CADRE EUROPÉEN COMMUN
DE RÉFÉRENCE POUR LES LANGUES
(CECRL) - A/B/C

JEU N°1 - DIS-MOI 10 MOTS POUR LE MONDE À VENIR (A ET +)

Comment sera le monde de demain ?

A- Remplacez les mots dans la grille. Aidez-vous du nombre de lettres indiqué.



6 lettres :
alunir

7 lettres :
théorie/ sidéral

9 lettres :
humanoïde /
continuum /
particule

10 lettres :
programmer
/ transmuter /
dystopique

12 lettres :
anticipation

Dis-moi dix mots d'un monde à venir

B- Mais au fait, savez-vous ce que veulent dire ces mots ?
Associez chaque mot à sa définition.
Les mots en gras peuvent vous aider : ils sont de la même famille.

1. alunir	a. Une chose qui continue sans arrêt
2. théorie	b. Qui décrit un monde imaginaire où la vie est difficile
3. sidéral	c. Dire à un robot ou à une machine ce qu'il doit faire
4. humanoïde	d. Arriver sur la Lune
5. continuum	e. Changer une chose en une autre
6. particule	f. Une idée pour expliquer quelque chose
7. programmer	g. Une très petite chose, invisible
8. transmuter	h. Qui est dans l' espace
9. dystopique	i. Fait d'imaginer, d' anticiper dans le futur
10. anticipation	j. Un robot qui ressemble à un humain

1 : __ / 2 : __ / 3 : __ / 4 : __ / 5 : __ / 6 : __ / 7 : __ / 8 : __ / 9 : __ / 10 : __

Mission Futur 2126

Vous êtes un explorateur du futur, vous vivez en 2126 et vous racontez (au présent) ce que vous voyez, ce que vous faites et ce que vous inventez. Utilisez au moins 5 mots parmi les 10.

JEU N°2 - MÉTAMORPHOSE (A ET +)

Dys vit au bord d'une rivière, avec sa mère, une scientifique qui étudie les oiseaux. Il voudrait sauver les martins-pêcheurs, une espèce en voie de disparition à cause de la pollution...

Regardez attentivement l'illustration liée au mot « Transmuter » pendant 1 minute. Cachez l'illustration puis répondez aux questions.

- Que remarquez-vous d'inhabituel dans les yeux de la personne ?
☐ La personne n'a qu'un œil.
☐ La personne a l'œil gauche petit et rond et l'œil droit grand et ovale.
☐ La personne a l'œil gauche ouvert et l'œil droit fermé.
- Que remarquez-vous d'inhabituel au centre de son visage ?
☐ La personne n'a qu'un nez.
☐ La personne n'a pas de nez.
☐ La personne a un nez humain et un bec d'oiseau.

- On retrouve dans ce personnage des détails d'un visage d'humain mélangés à ceux d'un oiseau. Sur le dessin, où se trouvent les différents éléments ?
☐ Tous les éléments (humain et animal) sont mélangés et se superposent.
☐ La personne est au centre, des plumes couvrent son décolleté ; ses cheveux, longs et ondulés, se trouvent à gauche de l'image ; l'oiseau est à droite et cache une partie de son visage.
☐ La personne apparaît en arrière-plan et l'oiseau est placé devant et cache son corps ; les plumes couvrent tout le corps de la personne.

Je réfléchis au futur

Dans le texte *L'appel de la rivière*, Dys a décidé de se transmuter en oiseau. Et vous, en quel animal aimeriez-vous vous transmuter ? Expliquez votre choix.

JEU N°3 - PAS TRÈS PRATIQUE... (B ET +)

L'avenir nous réserve de belles surprises ! Les scientifiques les développent pour inventer le monde de demain.

A- Dans cette grille, 11 termes scientifiques sont cachés dans tous les sens. Retrouvez-les et découvrez le mot caché avec les lettres qui restent. Certaines lettres peuvent être utilisées deux fois.

S	C	I	E	N	C	E	N
Y	O	R	V	F	L	S	O
S	U	E	R	A	I	A	I
T	R	G	A	U	V	V	N
E	S	L	I	X	R	O	I
M	T	E	H	D	E	I	P
E	E	O	R	I	E	R	O
M	O	D	E	L	E	E	E

Mot caché : _____

B- Complétez la définition du mot caché en vous aidant des mots trouvés dans la grille.

Une _____, c'est une _____ ou un _____ que les gens créent pour expliquer quelque chose. En _____, c'est un _____ de _____ pour dire ce qui est _____ ou _____. On en trouve dans les _____, dans les _____ et dans le _____. Ce n'est pas une simple _____, c'est une explication construite.

Je réfléchis au futur

Et vous, êtes-vous plutôt théorie ou pratique ? Aimez-vous la science ? La science va-t-elle être importante à l'avenir ? Pourquoi ?

JEU N°4 - LE FUTUR EN IMAGES (A ET +)

Dans le livret, chaque texte est accompagné d'une illustration, c'est-à-dire d'un dessin qui sert à symboliser ou à créer une émotion.

A- Lisez les descriptions et associez chaque description à son illustration.

Texte 1 : L'image montre un grand oiseau posé très près d'un visage de femme. Elle a le visage rose et les cheveux longs, verts, avec des lignes blanches qui ressemblent à des feuilles. L'oiseau est coloré : sa tête est bleue et blanche, avec une tache orange ; son corps est bleu foncé avec du orange. Son bec est long, fin et pointu, et il est placé devant le visage de la femme. L'image donne une impression de nature et d'harmonie entre l'humain et l'animal.

Texte 2 : L'image représente une longue file de silhouettes humaines. Les silhouettes sont bleues foncées ou vertes. La première silhouette lève la main gauche. Il y a un papillon orange qui vole à côté de cette silhouette. L'ensemble de la scène est minimaliste et symbolique, sur fond blanc.

Texte 3 : L'image montre un paysage imaginaire. On voit une grande porte verte et orange. Derrière la porte, il y a un ciel bleu avec beaucoup d'étoiles blanches qui brillent. Devant la porte, il y a une femme habillée en blanc. Le sol est blanc avec des taches roses, comme des cratères. En haut, il y a une grande planète verte. L'image semble parler de l'espace ou de la lune.

Texte 4 : L'image représente une créature rose, aux multiples yeux, se tenant sur une planète blanche tachetée d'orange. Elle s'apprête à appuyer sur un bouton rouge qui est connecté à un écran. L'arrière-plan est vert avec des étoiles. Le style est graphique et évoque un univers enfantin. La créature a une expression neutre voire légèrement inquiète.



A
Description n°



B
Description n°



C
Description n°



D
Description n°

B- Ces dessins illustrent certains des mots du livret. En vous aidant des descriptions, retrouvez le mot correspondant à chaque illustration.

Pour rappel, voici la liste des mots de l'édition « Dis-moi dix mots d'un monde à venir » : alunir, anticipation, continuum, dystopique, humanoïde, particule, programmer, théorie, transmuter, sidéral

Illustration A : _____
Illustration B : _____
Illustration C : _____
Illustration D : _____

Question d'ouverture

Allez découvrir les 6 autres illustrations du livret. Quelle est celle que vous préférez ? Expliquez pourquoi ? (Est-ce pour les couleurs, pour les formes, ...?)

JEU N°5 - PRESQUE COMME NOUS (A ET +)

Il existe des êtres qui sont presque comme nous : ils marchent, parlent, pensent, mangent... Mais ils viennent d'ailleurs. Rencontrez-les grâce à ce jeu !

A- Complétez le texte afin de décrire le corps de l'extraterrestre Monax Teleftaíos. Utilisez les mots suivants : **portrait - tête - œil - bouche - main - bras - jambe**. Pensez à accorder en nombre.

Une silhouette se découpe sur la ligne d'horizon d'une planète en rotation autour de l'étoile de Kapteyn. Deux _____ courtes et larges, deux longs _____ sans _____, une _____ large et plate.

Le Kapteinien y ajoute un _____ de lui, pour bien montrer aux Terriens qu'il est un humanoïde, qu'il leur ressemble. Il trace ses huit _____ avec attention, et dessine les filaments de sa _____ en position écartée, en signe d'ouverture à l'autre.

B- Lisez le texte *Humanoïdes solidaires* et répondez aux questions. Les questions sont dans l'ordre du texte.

- Monax est...
 - un humain.
 - un robot.
 - un humanoïde.
- Quelle est sa planète d'origine ?
 - La Terre
 - GJ 191 b
 - Mars
- Comment apprend-il à vivre ?
 - Avec sa famille
 - Avec une console
 - Avec des vidéos
- Monax a une bouche spéciale. Elle est faite de...
 - filaments.
 - dents.
 - métal.
- Quand il regarde la Terre, il est...
 - heureux.
 - triste.
 - en colère.
- Pourquoi est-ce qu'il pleure ?
 - Il est malade.
 - Il voit la guerre.
 - Il n'a pas de console.
- Monax écrit un message en français pour...
 - faire la paix.
 - déclarer la guerre.
 - quitter la planète.

Je réfléchis au futur

À l'avenir, il y aura certainement de plus en plus de programmes spatiaux pour explorer et découvrir de nouveaux mondes. Si vous deviez envoyer un message dans l'espace pour des humanoïdes (ou d'autres formes de vie), que diriez-vous ?

JEU N°6 - UNE HISTOIRE SANS FIN (B ET +)

Selon le poète Eugène O'Neill, « Il n'y a ni présent ni futur, il n'y a que l'éternel recommencement du passé ». Pourquoi ne pas méditer sur cette chaîne infinie du temps ?

A- À l'aide des définitions et des lettres mélangées, trouvez les mots correspondants. Avec la première lettre de chaque réponse, vous découvrirez le mot mystère !

- Suite de phénomènes qui se renouvelle sans arrêt (**y-c-c-e-l**) → un _ _ _ _ _
- Trajectoire régulière et répétitive qu'un satellite emprunte autour d'un astre (**r-o-i-e-t-b**) → une _ _ _ _ _ (fém.)
- Valeur qui permet de calculer, quantifier et de mesurer (**e-o-r-b-n-m**) → un _ _ _ _ _
- Notion qui nous permet de classer le passé, le présent et le futur (**e-m-p-t-s**) → le _ _ _ _ _
- Qui est illimité, sans fin (**i-i-i-n-f**) → l' _ _ _ _ _ (masc.)
- Ce mot commence comme « non », mais ici il signifie « qui ne s'arrête pas ». (**o-o-n-n-p-s-t**) → _ _ _ - _ _ _ (adj. invariable)
- C'est le contraire de « division ». Cela veut dire que tout est ensemble. (**é-i-u-n-t**) → une _ _ _ _ _ (fém.)
- C'est un lieu immense, très grand, qui contient tout ce qui existe. (**e-i-u-n-r-s-v**) → l' _ _ _ _ _ (masc.)
- C'est un mot qui signifie « le souvenir », ce que l'on garde dans la tête. (**e-é-i-o-m-m-r**) → la _ _ _ _ _

Mot mystère : _ _ _ _ _

Connaissez-vous le sens de ce mot ? Non ! Eh bien découvrez sa définition dans le livret « Dis-moi dix mots pour un monde à venir. »

B- (Activité à faire en classe) Le mot mystère peut être utilisé dans plusieurs domaines : le temps, l'espace et la philosophie. (Individuellement) Lisez la liste de mots proposés puis classez-les dans le tableau selon leur sens principal. Certains mots peuvent avoir plusieurs sens. (En binôme) Échangez votre point de vue avec votre voisin.e de classe et justifiez ce qui vous semble le plus logique. Vérifiez le sens des mots que vous ne connaissez pas à l'aide d'un dictionnaire.

Liste de mots :

cycle - dimension - durée - espace-temps - éternité - fil du temps - fluidité - fusion - gravité - interaction - jour et nuit - lien - mémoire - mouvement - orbite - perpétuel - progression - sidéral - transformation - unité - univers

Le temps	L'espace	La philosophie

Je réfléchis au futur

Pensez-vous que, dans le futur, il y aura une rupture ou une continuité ? Pourquoi ? Pensez-vous être acteur de ce changement ?

JEU N°7 - DÉJOUÉZ LA MATRICE (B ET +)

Le gouvernement a forcé Adam, autrefois manifestant, à devenir programmeur pour créer des hologrammes de soldats obéissants. Mais un bug informatique révèle son véritable passé... Le choix fait par Adam modifiera-t-il son futur ?

A- Aidez-vous des définitions et des lettres proposées pour retrouver les mots liés à l'informatique.

- Appuyer sur le pad de l'ordinateur ou sur la souris : **c-q-u-l-i-r-e**
- Une série d'informations sur une personne réelle ou virtuelle : un **f-i-l-p-o-r**
- Un problème dans un programme informatique : un **u-g-b**
- Une machine de contrôle : une **s-o-l-c-o-n-e**
- Le langage pour programmer : le **d-c-o-e**
- Une photo de l'écran à un moment donné : une **t-u-r-c-a-p-e** d'écran
- La partie d'un ordinateur où on voit les images : un **a-c-n-é-r**
- Le fait de créer des instructions pour donner des ordres à une machine (un ordinateur, un robot, etc.) : la **r-o-i-p-g-a-m-r-t-m-a-o-n**
- Un appareil qui vole et qu'on contrôle à distance (avec une télécommande) : un **d-n-e-r-o**
- Un programme dangereux, qui rend un ordinateur malade et qui se transmet entre ordinateurs : un **s-i-v-r-u**
- Agrandir une image ou un texte : **z-e-r-m-o-o**

B- Complétez le résumé du texte *Matrixés* avec ces mots.

Adam travaille sur la _____ d'hologrammes : il doit créer des _____ de manifestants qui obéissent aux ordres. Pour cela, il écrit un _____ spécial sur son ordinateur. Ce code dit aux soldats : « détruire toute résistance, être fort et obéir ». Mais un _____ se produit. Sur l'écran de sa _____, il voit une femme avec un chignon rose. Cette femme n'est pas programmée ! Adam fait une _____ d'écran pour sauvegarder l'image mais quand il regarde l'image, la femme a disparu de l'_____. Il ne se sent pas bien. Il a des visions étranges. Adam découvre la vérité : avant, il était un manifestant. Le gouvernement l'a transformé en programmeur. La femme de l'écran est sa sœur, Ève : c'est un _____ dans le système. Adam doit libérer tous ces gens ! Il utilise un _____ pour retrouver sa sœur. Il _____ sur la capture d'écran d'Ève. Puis il _____ sur la touche pomme pour casser le système et libérer tout le monde.

Mission programmation !

Comme Adam, vous êtes programmeur. Vous devez créer un robot : quel est le profil de votre robot idéal ? Décrivez-le (utilisez les mots découverts ci-dessus).

JEU N°8 - RÉSUMÉS DE NOTRE MONDE À VENIR (B ET +)

Le monde de demain sera-t-il inquiétant, innovant, amusant, heureux, chaotique ... ? Découvrez la vision de quatre auteurs et autrices francophones qui explorent, à travers leur nouvelle, les promesses et les dérives de notre monde à venir.

A - Lisez les résumés proposés et associez chaque résumé à son illustration. Imaginez ensuite un titre pour chaque nouvelle et notez-le dans le tableau.

Résumés :

1 - Max, 14 ans, vit dans un petit village. Il aime le judo et rate souvent le bus pour aller s'entraîner. Alors, il fait parfois de l'auto-stop. Un jour, il rencontre Théo, un garçon mystérieux qui apparaît et disparaît. Peu à peu, Max découvre que Théo cache un secret : il vient du passé et veut empêcher un drame. Ensemble, ils vont affronter un danger et faire éclater la vérité.

2 - Sur une planète inconnue et brûlante, Agathe s'apprête à rencontrer Roxana avec qui elle échange depuis des semaines. Entre tempêtes de sable, lunettes numériques défaillantes et doutes sur ce rendez-vous romantique hors du commun, Agathe se demande si elle n'est pas tombée dans un piège cosmique. Mais quand la réalité se brouille et que Roxana semble se démultiplier, tout bascule... Rencontre amoureuse ou expérience scientifique ? Une chose est sûre : tout paraît plus beau sans lunettes numériques cassées.

3 - Dans un pays déchiré par la guerre, un frère raconte son histoire marquée par la perte, la colère et l'exil. Né dans le sang, Jean a pris la vie de leur mère le jour de sa naissance. Son grand frère, devenu rebelle, a porté cette douleur comme une arme. Entre l'absence des parents, la violence des combats et l'amour impossible, leur lien fraternel résiste au temps et aux blessures. Mais quand la guerre emporte Jean, il ne reste que le souvenir et la promesse d'une vie transmise à travers Malaïka, sa fille qui porte ses yeux et son regard.

4 - Aux confins du système solaire, la mystérieuse planète X vient d'être découverte. Trois astronautes sont envoyées pour y poser le pied les premières et revendiquer ce nouveau monde en y plantant un drapeau. Après un voyage périlleux et un atterrissage risqué, elles réussissent leur mission et repartent vers la Terre. Mais à leur retour, une terrible surprise les attend : leur court séjour sur X a bouleversé le temps. Alors qu'elles n'y ont vécu que quelques mois, vingt-cinq années se sont écoulées sur Terre.

Illustrations



A
Résumé n° :
Titre :



B
Résumé n° :
Titre :



C
Résumé n° :
Titre :



D
Résumé n° :
Titre :

B - Comparez vos propositions aux titres des nouvelles et partez à la découverte des textes et des auteurs de l'édition 2025-2026 de « Dis-moi dix mots pour un monde à venir. »

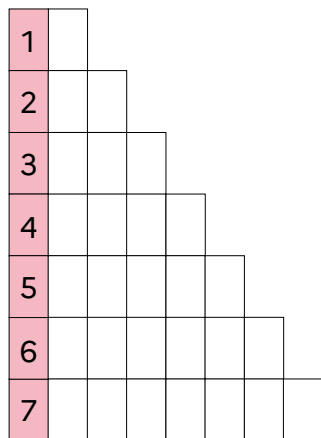
Je réfléchis au futur

Et vous ? Comment imaginez-vous le monde à venir ? Pensez-vous que nous découvrirons d'autres formes humaines et que nous pourrons vivre en harmonie avec elles ? Pensez-vous que nous continuerons notre course effrénée vers l'infini ? Pensez-vous que la technologie nous permettra de mieux vivre ? ...

JEU N°9 - LA TÊTE DANS LES ÉTOILES (B ET +)

Parcourez l'univers dans ce jeu, où chaque étape vous rapprochera de votre destination finale : le mot à trouver !

Ajoutez une lettre à celle déjà trouvée pour composer un nouveau mot. Attention, les lettres ne sont pas toujours au même endroit.



1. 14^e consonne de l'alphabet latin
2. Dieu égyptien du soleil
3. Abréviation de « Rien à signaler »
4. Être au futur (il)
5. Rayon de lumière très puissant et précis
6. Course en équipe où les participants vont les uns à la suite des autres
7. Qui a une relation avec les étoiles, les astres, l'espace

Je réfléchis au futur

Depuis la nuit des temps, nous réfléchissons à notre place dans l'univers. Nous étudions les étoiles, les planètes et comprenons qu'il y a des milliards de choses au-dessus de nous. Cela peut nous faire rêver... ou nous faire sentir minuscules ! Et vous, comment vous sentez-vous face à l'immensité de l'univers ?

JEU N°10 - DE LA TERRE À LA LUNE (C)

Elitza Gueorguieva explore la question de la relation à l'autre à travers le récit d'une jeune fille en randonnée sur la Lune. Ce cadre symbolique permet d'aborder un voyage intérieur centré sur la mémoire affective et son rôle dans la construction de soi.

A- Lisez le texte *La grotte pourpre* et dites si les propositions sont vraies ou fausses. Justifiez les réponses fausses en citant un passage du texte.

1. La protagoniste s'est inscrite à la randonnée lunaire par conviction écologique.

☐ Vrai ☐ Faux

Justification : _____

2. La voix rauque sur la Lune est celle d'une touriste. ☐ Vrai ☐ Faux

Justification : _____

3. La visite de la grotte déclenche chez la narratrice un flot de souvenirs d'enfance.

☐ Vrai ☐ Faux

Justification : _____

4. La mère de la narratrice lui annonce la mort de sa grand-mère dans la grotte lunaire.

☐ Vrai ☐ Faux

Justification : _____

5. À la fin du texte, on comprend que toute l'expérience lunaire était en réalité un rêve.

☐ Vrai ☐ Faux

Justification : _____

On dit de la narratrice qu'« elle est sur la Lune ». Que signifie cette expression ?

- ☐ Être naïf, inexpérimenté
☐ Être distrait, rêveur, perdu dans ses pensées
☐ Être déconcerté face à un événement imprévu

*l'expression consacrée est « Être dans la lune ». L'autrice joue ici entre le sens littéral et le sens figuré.

B- La langue française regorge d'expressions en lien avec les astres. Découvrez le sens de certaines d'entre elles. Cochez la bonne réponse.

1. Quelle expression désigne une personne lucide et pragmatique ?

☐ Revenir sur terre
☐ Toucher terre
☐ Avoir les pieds sur terre

2. Que signifie l'expression « Tomber de la lune » ?

☐ Obtenir des choses qu'on croyait impossibles
☐ Abuser de la crédulité d'une personne
☐ Être surpris par un événement imprévu

3. Quelle expression familière désigne une personne stupide ?

☐ Être con comme la lune
☐ Être con comme la terre
☐ Être con comme le soleil

4. Que signifie l'expression « Se faire une place au soleil » ?

☐ Passer sa retraite dans un endroit paradisiaque
☐ Obtenir une position sociale enviable
☐ Ne se faire aucune inquiétude pour l'avenir

5. Que dit-on d'une personne qui est chanceuse ?

☐ Elle est bien lunée.
☐ Elle a une bonne étoile.
☐ Elle est née sous une bonne étoile.

6. L'expression « Décrocher la lune » a plusieurs significations. Laquelle ne correspond pas ?

☐ Obtenir l'impossible
☐ Réussir un exploit
☐ Espérer obtenir une chose inaccessible

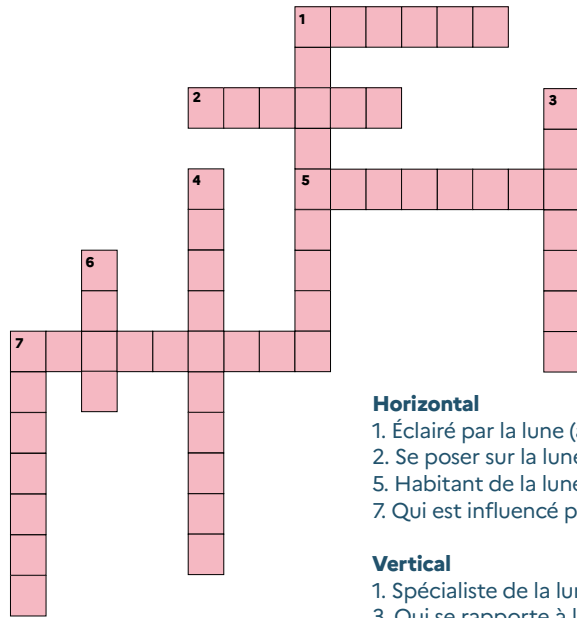
Question d'ouverture

Dans votre pays, que dit-on aux enfants pour leur expliquer la vie après la mort ? Les défunts partent-ils sur la Lune ?

JEU N°11 - LA LUNE DANS TOUS SES ÉTATS (B ET +)

Satellite de la Terre, je suis visible la nuit, je change souvent de forme et j'ai accueilli mes premiers astronautes en 1969. Vous m'avez reconnue ? Je suis la Lune !

À l'aide des définitions, retrouvez les mots en lien avec la lune.



Horizontal

1. Éclairé par la lune (adj.)
2. Se poser sur la lune (verbe)
5. Habitant de la lune (nom masc.)
7. Qui est influencé par la lune (adj.)

Vertical

1. Spécialiste de la lune (nom masc.)
3. Qui se rapporte à la lune (adj.)
4. Action de se poser sur la lune (nom masc.)
6. D'une humeur déterminée, souvent accompagné de l'adverbe « bien » ou « mal » (adj.)
7. Instrument servant à l'observation d'objets éloignés (nom fém.)

Note linguistique : le mot « lune » prend une majuscule initiale lorsqu'il désigne l'astre lui-même. Il s'écrit avec une minuscule dans les autres contextes, dans la langue courante.

Je réfléchis au futur

Depuis des années, la Lune est au centre de l'attention. Des agences spatiales et des entreprises privées préparent de nouvelles missions pour pouvoir y retourner voire y vivre un jour. Certains scientifiques pensent que la Lune pourrait devenir un lieu stratégique pour observer l'espace, produire de l'énergie. Mais est-ce vraiment possible ? Quels dangers et quelles opportunités cela représenterait-il ? Faut-il investir dans l'exploration lunaire ou s'occuper d'abord de la Terre ?

JEU N°12 - ÉLÉMENTAIRES, MON CHER WATSON ! (C)

Elles sont partout : en tant que poussières dans l'air, éléments en suspension dans l'eau, aux abords d'un atelier de menuiserie... Mais de quoi parle-t-on ?

Retrouvez, dans la grille, les mots en lien avec l'infiniment petit. Ici, les mots ne sont pas linéaires, ils peuvent aller dans toutes les directions. Ils utilisent toutes les lettres de la grille et sont au singulier.

Q	U	A	P	U	N
R	A	R	T	A	O
K	E	L	I	N	Y
P	R	E	C	E	U
T	O	C	U	I	T
O	T	L	N	O	R
N	R	E	T	A	O
N	O	O	M	E	N

Indice : la grille contient 1 mot de 3 lettres, 3 mots de 5 lettres, 1 mot de 6 lettres, 1 mot de 7 lettres, 1 mot de 8 lettres et 1 mot de 9 lettres et le mot principal !

Je réfléchis au futur

Les recherches actuelles ouvrent des perspectives fascinantes : ordinateurs quantiques, médecine de précision, matériaux ultra-légers... Ce qu'on appelait autrefois de la science-fiction devient peu à peu réalité, grâce à notre capacité à manipuler l'infiniment petit. Que diriez-vous d'un futur où la technologie permettrait de transformer la matière à volonté ?

JEU N°13 - DYSTOPIE : MIROIR DE NOS RÉALITÉS (C)

Le texte de Jocelyn Danga est d'une puissance littéraire remarquable. Il illustre parfaitement comment la dystopie ne se limite pas qu'aux récits de science-fiction, mais peut désigner des réalités tragiques bien concrètes. Ici, la « fournaise dystopique » de Mobutu évoque un système politique oppressif qui broie les destins individuels.

A- Lisez le texte *Malaïka porte tes yeux* et répondez aux questions suivantes.

1. Qui sont les personnages principaux ?
2. Dans quel contexte historique et géographique se déroule l'histoire ?
3. Relevez les éléments lexicaux qui créent une atmosphère oppressante.

B- Comment la guerre détruit-elle les relations familiales ? Dans son texte, Jocelyn Danga emploie de nombreux verbes au sens figuré. Associez ces verbes à leur définition.

a. dégoupiller	1. arborer, endosser (son deuil comme une arme)
b. sucer	2. blesser, marquer profondément l'existence
c. plonger	3. continuer à exister dans un état de mort-vivant
d. assujettir	4. déclencher une explosion destructive
e. entailler	5. enlever brutalement, priver de
f. arracher	6. épuiser, consumer l'essence vitale
g. braquer	7. diriger intensément, pointer avec force
h. vieillir	8. dominer, soumettre par la force
i. pourrir	9. immerger dans une situation dramatique
j. porter	10. se décomposer moralement ou spirituellement

a : __ / b : __ / c : __ / d : __ / e : __ / f : __ / g : __ / h : __ / i : __ / j : __

C- Réutilisez ces verbes (en les conjuguant si besoin) pour compléter le résumé du texte de Jocelyn Danga.

Jean _____ la vie en naissant, explosion fatale qui tue sa mère. Mobutu _____ le pays dans une fournaise où la guerre _____ l'essence des hommes, les transforme en corps-cadavres qui continuent de _____ et _____ spirituellement. Le narrateur _____ son deuil comme une arme, rejoint la rébellion pour combattre ce système qui _____ les peuples. La violence _____ la vie, _____ les êtres aimés, _____ la mort sur chaque regard.

Je réfléchis au futur

Malaïka « porte les yeux » de son père : comment les nouvelles générations peuvent-elles transformer l'héritage de violence en force positive ? En quoi écrire sur la violence peut-il aider à la dépasser ?

JEU N°14 - L'AGENT DU FUTUR (C)

Théo est un agent du Projet Anticipation, un programme scientifique qui modifie le passé pour améliorer l'avenir. Sa mission : sauver Max, car son rôle pour l'avenir du monde est crucial.

Lisez ces extraits du texte *L'auto-stoppeur* et complétez les explications avec les mots suivants (conjuguez les verbes au présent) : prévenir - pressentir - anticiper - devancer - une prescience - l'intuition - la vigilance - la prophétie - prévoir - la prévoyance.

1. Je fais partie d'un programme scientifique appelé *Projet Anticipation*, nous modifions des événements du passé pour améliorer l'avenir.

→ Le *Projet Anticipation* illustre une forme d'anticipation scientifique : les agents _____ les conséquences futures d'événements passés et _____ les tragédies en modifiant le cours des événements.

2. Il faut que je vous dise quelque chose à mon propos : je suis tête en l'air, rêveur et désorganisé. Alors je compense : je suis expert en plans B, en chemins d'opportunité.

→ Max fait preuve de _____ en reconnaissant ses défauts et en développant des stratégies compensatoires. Il _____ ses propres échecs (rater le bus) et prend les devants en maîtrisant l'art du plan B.

3. J'ai dit à l'homme : « Vous pouvez prendre mon copain aussi ? » mais quand je me suis retourné, Théo s'était volatilisé » et « J'ai entendu Théo : « Gros, attends, le bus est simplement en retard. » Il est soudain apparu je ne sais d'où.

→ Les apparitions de Théo montrent qu'il manifeste une _____ surnaturelle : il _____ le danger et _____ les situations périlleuses.

4. « Puis je regarde l'inscription sur la tombe : « Théophile Chatelain 1992-2007, fils immensément aimé de... ». Et j'ai un étrange pressentiment. »

→ Au cimetière, Max a une _____ : avant même de voir la photo, il sent que quelque chose d'important va se révéler.

5. « J'ai jeté un œil dans sa voiture : il y avait au moins trois fusils sur le siège arrière. [...] J'ai dit « Merci Monsieur, tout compte fait je vais attendre le bus. »

→ Max fait preuve de _____, cette forme d'anticipation est un mécanisme de survie : il évalue rapidement la situation, détecte les signaux d'alarme et modifie ses décisions en fonction.

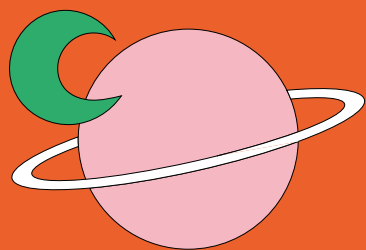
6. « Grâce à Max, le tueur d'auto-stoppeurs a été retrouvé et maintenant que l'énigme de ma mort est résolue. Mon père va enfin faire son deuil. »

→ L'action de Max, prévue par le *Projet Anticipation*, accomplit _____ en permettant la résolution du mystère : le futur anticipé (le deuil du père) peut désormais s'accomplir.

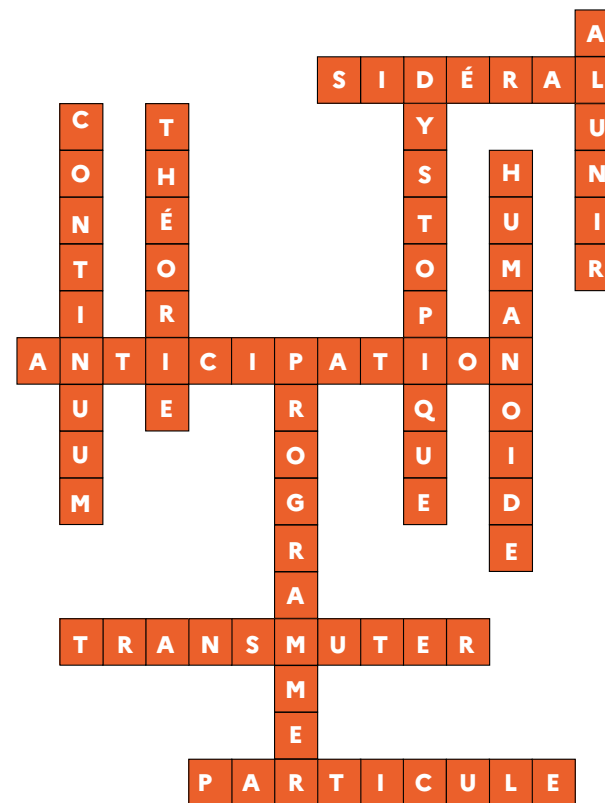
Je réfléchis au futur

Comme Max, agent du *Projet Anticipation*, vous êtes capable de prévoir les conséquences futures d'événements passés et de prévenir les dangers en modifiant le cours des événements. Vous venez d'accomplir votre première mission. Racontez votre expérience. Utilisez les mots découverts dans le jeu.

SOLUTIONS DES JEUX



JEU N°1 - DIS-MOI 10 MOTS POUR
LE MONDE À VENIR (A ET +)



1-d/2-f/3-h/4-j/5-a/6-g/7-c/8-e/9-b/10-i

Dis-moi dix mots d'un monde à venir

JEU N°2 - MÉTAMORPHOSE

1. La personne a l'œil gauche petit et rond et l'œil droit grand et ovale.
2. La personne a un nez humain et un bec d'oiseau.
3. La personne est au centre, des plumes couvrent son décolleté ; ses cheveux, longs et ondulés, se trouvent à gauche de l'image ; l'oiseau est à droite et cache une partie de son visage.

JEU N°3 - PAS TRÈS PRATIQUE...

A- Mots à retrouver : Science - Système - Cours - Règle - Vrai - Faux - Livre - Savoir - Opinion - Modèle - Idée

Mot caché : **Théorie**

S	C	I	E	N	C	E	N
Y	O	R	V	F	L	S	O
S	U	E	R	A	I	A	I
T	R	G	A	U	V	V	N
E	S	L	I	X	R	O	I
M	T	E	H	D	E	I	P
E	E	O	R	I	E	R	O
M	O	D	E	L	E	E	E

B- Une **théorie**, c'est une **idée** ou un **modèle** que les gens créent pour expliquer quelque chose. En **science**, une théorie est un **système** de **règles** pour dire ce qui est **vrai** ou **faux**. On en trouve dans les **livres**, dans les **cours** et dans le **savoir**. Ce n'est pas une simple **opinion**, c'est une explication construite.

JEU N°4 - LE FUTUR EN IMAGES (A ET +)



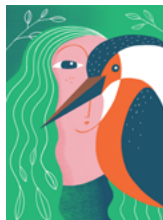
A
Texte n°3



B
Texte n°4



C
Texte n°2



D
Texte n°1

Illustration A : Alunir / Illustration B : humanoïde / Illustration C : Programmer :
Illustration D : Transmuter

JEU N°5 - PRESQUE COMME NOUS

A. jambes / bras / mains / tête / portrait / yeux

B. 1. c) un humanoïde / 2. b) GJ 191 b / 3. b) avec une console / 4. a) filaments / 5. b) triste / 6. b) il voit la guerre / 7. a) faire la paix

JEU N°6 - UNE HISTOIRE SANS FIN

A- Mots à retrouver : 1. Cycle / 2. Orbite / 3. Nombre / 4. Temps / 5. Infini / 6. Non-stop / 7. Unité / 8. Univers / 9. Mémoire

Mot mystère : **CONTINUUM**

B- Exemple de classement (pas unique : discussion possible !)

Le temps	L'espace	La philosophie
éternité, cycle, fil du temps, perpétuel, jour et nuit, progression, durée	gravité, dimension, orbite, sidéral, univers, mouvement, espace-temps	fluidité, mémoire, lien, transformation, unité, fusion, interaction

JEU N°7 - DÉJOUÉZ LA MATRICE

A - 1. Cliquer / 2. Un profil / 3. Un bug / 4. Une console / 5. Le code / 6. Une capture d'écran / 7. Un écran / 8. La programmation / 9. Un drone / 10. Un virus / 11. Zoomer

B - programmation / profils / code / bug / console / capture / écran / virus / drone / zoomer / clique

JEU N°8 - RÉSUMÉS DE NOTRE MONDE À VENIR (B ET +)



A
Résumé n° : 4



B
Résumé n° : 1



C
Résumé n° : 2



D
Résumé n° : 3

JEU N°9 - LA TÊTE DANS LES ÉTOILES

1. R / 2. RA / 3. RAS / 4. SERA / 5. LASER / 6. RELAIS / 7. SIDÉRAL

JEU N°10 - DE LA TERRE À LA LUNE

A- Vrai : 2, 3 et 5

Faux : 1. Elle s'est inscrite sur un coup de tête, elle avait besoin de changer d'air. Elle précise même que ce type de randonnée est contraire à ses principes. / 4. La mère lui a annoncé cette triste nouvelle dans le passé, mais ce souvenir est réactivé par l'ambiance de la grotte. On dit de la narratrice qu'« elle est sur la Lune* ». Que signifie cette expression ?
☐ être distrait, rêveur, perdu dans ses pensées

B- 1. Avoir les pieds sur terre / 2. Être surpris par un événement imprévu / 3. Être con comme la lune / 4. Obtenir une position sociale enviable / 5. Elle est née sous une bonne étoile / 6. Espérer obtenir une chose inaccessible

JEU N°11 - LA LUNE DANS TOUS SES ÉTATS

Horizontal

1. luneux / 2. alunir / 5. lunarien / 7. lunatique

Vertical

1. lunologue / 3. lunaire / 4. alunissage / 6. luné / 7. lunette

JEU N°12 - ÉLÉMENTAIRES, MON CHER WATSON !

noyau, neutron, particule, quark, électron, proton, ion, atome

Q	U	A	P	U	N
R	A	R	T	A	O
K	E	L	I	N	Y
P	R	E	C	E	U
T	O	C	U	I	T
O	T	L	N	O	R
N	R	E	T	A	O
N	O	O	M	E	N

JEU N°13 - DYSTOPIE : MIROIR DE NOS RÉALITÉS

A- 1. Le narrateur : le frère aîné, devenu rebelle, qui raconte l'histoire / Jean : le petit frère, né le jour de la mort de leur mère, qui suivra son aîné dans la rébellion et mourra au combat / La mère : morte en couches en donnant naissance à Jean / Le père : mort quand Jean avait 10 ans.
Malaïka : la fille de Jean, qui « porte ses yeux » (héritage du regard).

2. Géographique : République Démocratique du Congo (ex-Zaïre) / montagnes de Fizi, lac Victoria, Beni, Kinshasa.
Historique : régime de Mobutu (1965-1997) / 1996 : « ultime guerre imminente » (guerre qui mènera à la chute de Mobutu en 1997).

3. « Le ciel gronde et le monde disparaît. » / « Les cris de maman assujettissent la nuit. » / « La guerre nous suce notre essence. » / « Mon corps-cadavre a continué de vieillir. » / « L'obscurité bat son plein à ta porte. »

B- A - 4 / B - 6 / C - 9 / D - 8 / E - 2 / F - 5 / G - 7 / H - 3 / I - 10 / J - 1

C- dégoupille / plonge / suce / vieillir / pourrir / porte / assujettit / entaille / arrache / braque

JEU N°14 - L'AGENT DU FUTUR

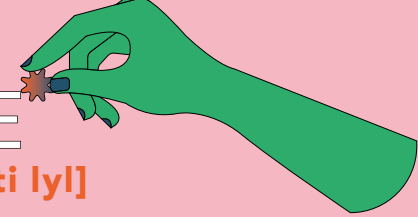
1. prévoir - devancer / 2. prévoyance - anticiper / 3. prescience - pressentir - prévenir / 4. intuition / 5. vigilance / 6. prophétie



©UrsulaBucher

PARTICULE

Nom féminin – [paʁti ly]



- 1 Très petite partie, parcelle très ténue d'une substance ou d'un corps matériel.
- 2 CHIMIE. Corpuscule constitutif de la matière, de l'énergie, en particule d'une substance radioactive. *Particules du noyau de l'atome.*
- 3 LINGUISTIQUE. Mot-outil très court, souvent monosyllabique, invariable. Mot-outil servant à modifier le sens d'un mot principal (p. ex. les préfixes).

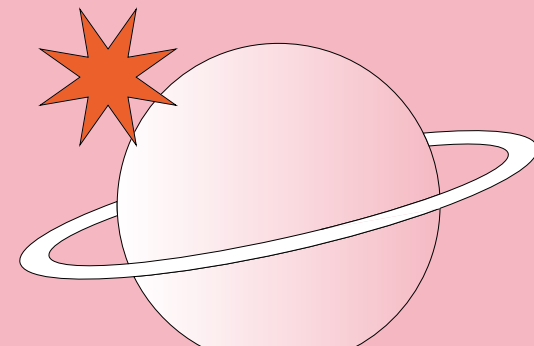
Source : Le Robert dico en ligne

« Nous sommes nécessaires les uns aux autres, aussi complémentaires que l'onde et la particule. » (Ian Watson, *Le Monde divin*, 1979)

ELITZA GUEORGUIEVA

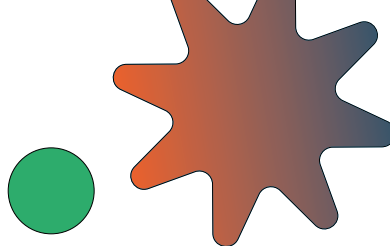
France

Née en Bulgarie, Elitza Gueorguieva vit et travaille en France depuis l'an 2000 où elle se consacre à des projets de cinéma, d'écriture et de performances. Elle a publié deux romans aux éditions Verticales *Odyssée des filles de l'Est* en 2024 (2025 en folio) et *Les cosmonautes ne font que passer* en 2016 (2018 en Folio), a réalisé plusieurs films documentaires dont *Notre endroit silencieux* (première Visions du réel 2021 à Nyon) et *Chaque mur est une porte* (première Cinéma du réel à Paris). Elle explore les liens entre le réel et le fantasque, le politique et l'intime, le burlesque et la mélancolie.



ROXANA

Elitza Gueorguieva



Le message qui s'afficha sur mes lunettes numériques était clair :
Je t'attends au coin de la rue Liberté et de la rue Punaise.

Puis un deuxième, quelques secondes plus tard :
C'est un bar en retrait de la foule et de tous ces protons relous qui sortent du travail en trottinette électrique.

Puis un troisième :
Je te partage ma localisation.

J'allais enfin la rencontrer. Nos planètes étaient trop éloignées et nos agendas toujours trop remplis. Après des semaines d'échanges textuels, elle avait fini par décrypter son avatar et me montrer une image réelle. Je me méfiais des avatars sur les applis de rencontre. Ce n'est jamais très agréable de découvrir que la Déesse de Kelt-9b n'a pas de biceps saillants. Ce que je veux dire c'est que souvent le résultat est décevant. Mais pas dans son cas. Ce n'étaient pas ses biceps mais ses yeux qui me donnaient des frissons. Elle s'appelait Roxana.

J'étais encore loin de la rue Punaise, alors j'essayais d'accélérer le pas, ce qui n'était pas simple dans cette tempête

de sable. Elle m'avait donné rendez-vous sur La Planète 3429 que je connaissais mal. Je n'avais pas anticipé la météo ni la température ambiante, en principe variable entre +70°C et -120°C, et actuellement stabilisée à +44°. Par conséquent, mes chaussures chauffaient à une vitesse cosmique, en laissant à chaque pas un souvenir de plastique.

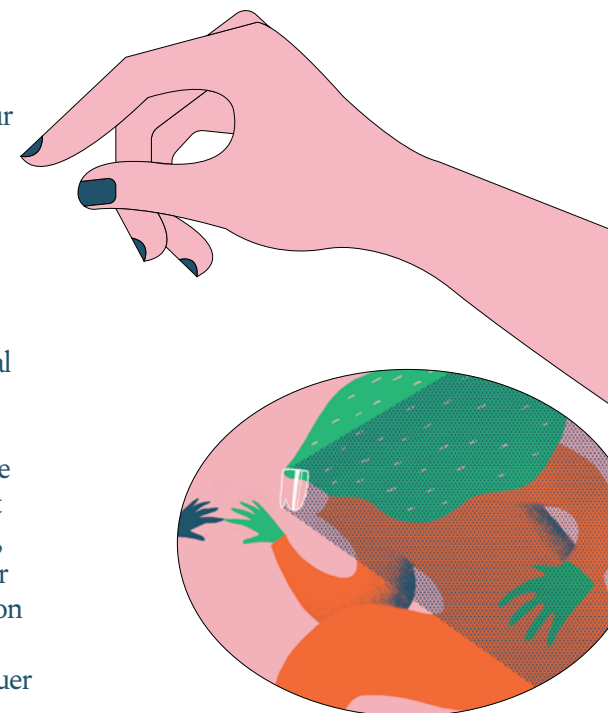
Heureusement mes lunettes numériques couvraient une bonne partie de ma face qui virait actuellement au rouge écarlate. Et elles me protégeaient des ondes et de la pluie de sable qui rendaient tout flou depuis mon atterrissage. Je reçus un ultime message : sa localisation qui pointait sur mes lunettes.

Le stress montait. C'était la première fois que j'avais un rendez-vous romantique dans de telles circonstances. Et en plus avec une scientifique ! Car, oui, Roxana était en Hautes études de sciences historiques, concept bien flou pour l'âme poétique que j'étais. J'appréhendais nos échanges. Les sciences, c'était tout ce qu'il y avait de plus abstrait pour moi. J'imaginai les scientifiques comme des gens qui portent des chaussures trop petites pour faire de l'escalade sur

des planètes inconnues, entre deux inventions bizarres. De plus, Roxana au lieu de se contenter de faire avancer le monde comme ses consoeurs, préférait regarder le passé. Elle faisait sa thèse sur une ancienne théorie oubliée : la théorie des particules élémentaires. Tout le monde l'avait abandonnée depuis des siècles, mais Roxana, elle, pensait qu'il fallait y retourner. Elle avait essayé de m'expliquer mais je n'y comprenais rien. Alors, elle s'était contentée de faire des jeux de mots avec des termes de sa thèse que je trouvais de plus en plus douteux. Car si j'étais nulle en sciences, il ne fallait pas trop se risquer sur les figures de style. Il était donc urgent de cesser de s'écriter. J'avais fini par insister pour la rencontrer. Elle n'avait pas caché son enthousiasme : *Hâte de te voir en vrai, jolie électronne !*

Mais pendant que j'avais vers le quartz potentiel de ma vie, quelque chose d'étrange se produisit. Le signal de sa localisation enflait de manière extraordinaire et une multitude de petits apparaissaient à l'intérieur. Que se passait-il ? Est-ce que Roxana était en train de se démultiplier ? Soudain, une pluie de particules se mit à neiger sur mes lunettes comme une explosion de feux d'artifice. Je commençais à paniquer. Étais-je en train de provoquer un nouveau big bang, tout ça pour satisfaire un besoin élémentaire

d'amour et de connexion ?
Nom d'un neutron ! criai-je en perdant l'équilibre et en tombant dans des bras inconnus.
Agathe ? entendis-je une voix douce murmurer tout près de mes oreilles. Je me redressai maladroitement et je découvris plusieurs Roxana se tenant devant moi.
Tu vas bien ? dirent-elles, inquiètes.
Tu es toute rouge et tes lunettes numériques semblent abîmées.
Je les enlevai et constatai que Roxana était une seule et même personne, qu'il n'y avait nulle trace de sable dans l'air, et que tout semblait plus beau sans mes lunettes cassées.





©UrsulaBucher

PROGRAMMER

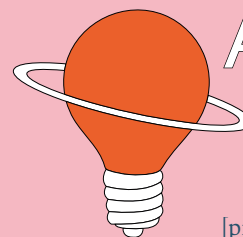
Verbe – [pro gra me]



- 1 SPECTACLES. Inclure dans un programme (radio, télévision, théâtre.)
- 2 ADMINISTRATIF. Planifier, organiser une suite d'opérations.
- 3 ÉLECTRONIQUE, INFORMATIQUE. Écrire un programme d'ordinateur (Ging. -Lauret 1982), fractionner un problème en instructions codifiées acceptables par la machine.
Préparer, régler l'exécution d'un programme. Programmer un ordinateur.

Source : TLFi

« Tout le monde dans ce pays devrait apprendre à programmer un ordinateur, parce que ça vous apprend à penser. » Steve Jobs, informaticien et inventeur (1955 - 2011).



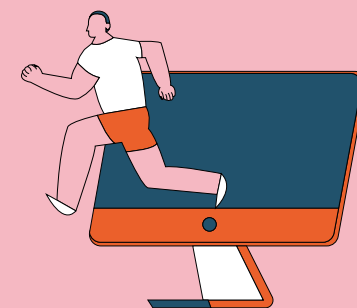
ANNE-SOPHIE DEVRIESE

Belgique

[prononcez « deuvriz »] est née en 1981, sans mode d'emploi, entre une vache et un pommier. Passionnée d'imaginaire et de contes, Anne-Sophie est une autrice engagée. Elle aime déconstruire les genres, brouiller les cases et explorer l'écologie, l'égalité et la mémoire au prisme de l'imaginaire et d'un féminisme qui la conduit – quand elle le peut – à pratiquer activement la communication inclusive. *Biotanistes*, son premier roman, est paru chez ActuSF en 2021, puis en poche en 2023. C'est une dystopie écologique et féministe qui renverse les genres. Elle a également signé plusieurs nouvelles de science-fiction et travaille à la publication du prochain roman qui parlera de fées, d'Art nouveau et de préservation de l'eau.

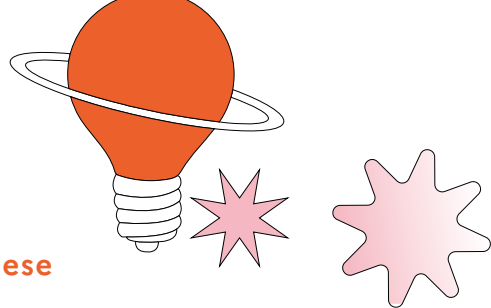


Crédit photo : © Lara Herbinia



MATRIXÉS

Anne-Sophie Devriese



— Sa Majesté le génie de la prog', bonjour.

— Arrête, Graham. Et appelle-moi Adam. Quel programme, aujourd'hui ?

— Nouvelle fournée de manifestants.

— Stade ?

— Fraîchement pucés.

— Combien on a pour les rendre opérationnels ?

— Tu ne veux pas savoir...

Je fais craquer mes phalanges devant l'énorme console. Graham grommelle.

— Oublie la santé de mes articulations et balance.

Une dizaine d'hologrammes se matérialise. Je survole les profils.

— Ils recrutent au berceau ou quoi ?

— La dernière rafle a ramené pas mal d'ados, oui.

— Il va me falloir BEAUCOUP de café. Graham me tend une maxi-tasse.

— Merci!

Je glisse un bloc de code standard dans chaque dossier, façonne les balises neuro-psy. J'adore le profilage. Coder est ma seconde nature.

— Graham, vérification : détruire toute résistance; remuscler tout ça; renforcer volonté, persévérance, endurance et tolérance à la douleur...

— Et la gestion de la peur.

Entre deux gorgées tiédasses, mes doigts volent. La console sonne.

— Et voici la version² du module «combat».

— Top! Tu m'améliores celui-ci ?

Tellement myope qu'il louperait sa propre matraque.

J'expédie le dossier vers Graham façon frisbee. J'ador-

[bug] Un hologramme inconnu palpite sur l'écran. Femme. Chignon rose. Zéro matricule. [/bug]

— Qu'est-ce ça fout là ?

Réflexe. Battement de paupières.

Capture d'écran.

— De quoi ?

L'impression de déjà-vu a disparu.

Le fantôme aussi. Mon pouls est en roue libre.

— Hein ? Rien. Pause !

Je fixe le miroir des toilettes à le traverser. Sur ma rétine, la capture de la fille se superpose à mon visage. Beaucoup trop bien. Mon cœur tabasse. Respirer. Je passe les doigts sur mon crâne. Les trois millimètres règlementaires raclent mes paumes. Ma main tremble et soudain, le café cherche la sortie. Je me précipite sur une cuvette. L'odeur fait le reste. Trou noir.

[bug] Le poids de mon équipement me cloue au bitume. Je cuis. À l'étouffée. Le gilet pare-balles m'écrase la trachée. À

moins d'un mètre, les manifestants forment un bloc compact, hostile. Dans le silence sidéral, je broie la poignée de mon bouclier. Ce qui s'annonce me terrifie. J'ai les mains moites. Je risque un œil hors de mon casque. La fille au chignon rose me fixe. Nos traits se superposent dans la courbure de ma visière. Mêmes yeux. Soudain, la mer d'opposants s'ébroue, ondule et roule. Quelqu'un gueule l'assaut dans l'oreillette. Paralyse. Comme ces cauchemars où t'as plus de freins. Ma main refuse d'empoigner ma matraque. La fille me fixe. Immobile. Qu'attend-elle ? Autour, le chaos se déchaîne. Il pleut des coups, des corps. La sueur me brûle les yeux. Je cligne. Elle a disparu – remplacée par une version divergente de moi-même. Ahuri, je regarde mon double plein d'espoir mordre dans une pomme. Je débloque ! La Force d'Ordre se déploie : nasse. Le cordon bardé de fer matraque, gaze, avance, avale «l'opposant». Je glisse parmi les raflés, seul Ordonné dans l'amas de syndicalistes, d'étudiants, de pas d'accord, de révolutionnaires. Tous bientôt pucés et incorporés à nos rangs. Quel cerveau malade a pondue cette idée de m'[/bug] BOUM ! BOUM ! BOUM !

— Adam, ça va ?

J'inspire. Pas de gaz, mais je pleure. Ça pue la pisse. J'essuie le plus gros avec du PQ, m'asperge.

— J'arrive !

Dans la glace, mes cheveux ont retrouvé longueur et teinte militaires. Ça m'attriste. Intuition. Je scanne la capture de la fille en rose. [bug] On se chamaille. Je râle :

— C'est ridicule comme pseudos. On est

déjà jumeaux.

— Moi, j'aime bien ! Aux premiers maillons d'un monde libre ! On se tape dans la main.

[/bug]

— Adam, tu rêves ? Ils ne vont pas se rééduquer tout seuls!

Putain de Dr0ne-bot © ! J'ouvre le dossier à mon nom : vide. Mon cœur rate une marche.

— Dis, Graham : « Adam », c'est pas courant comme prénom ?

— Il tombait à pic en tout cas.

Tu es le premier.

— Le premier ?

— ... programmé volontaire.

[bug] C'est ma sœur. Mon virus. [/bug]

Je me craque les doigts...

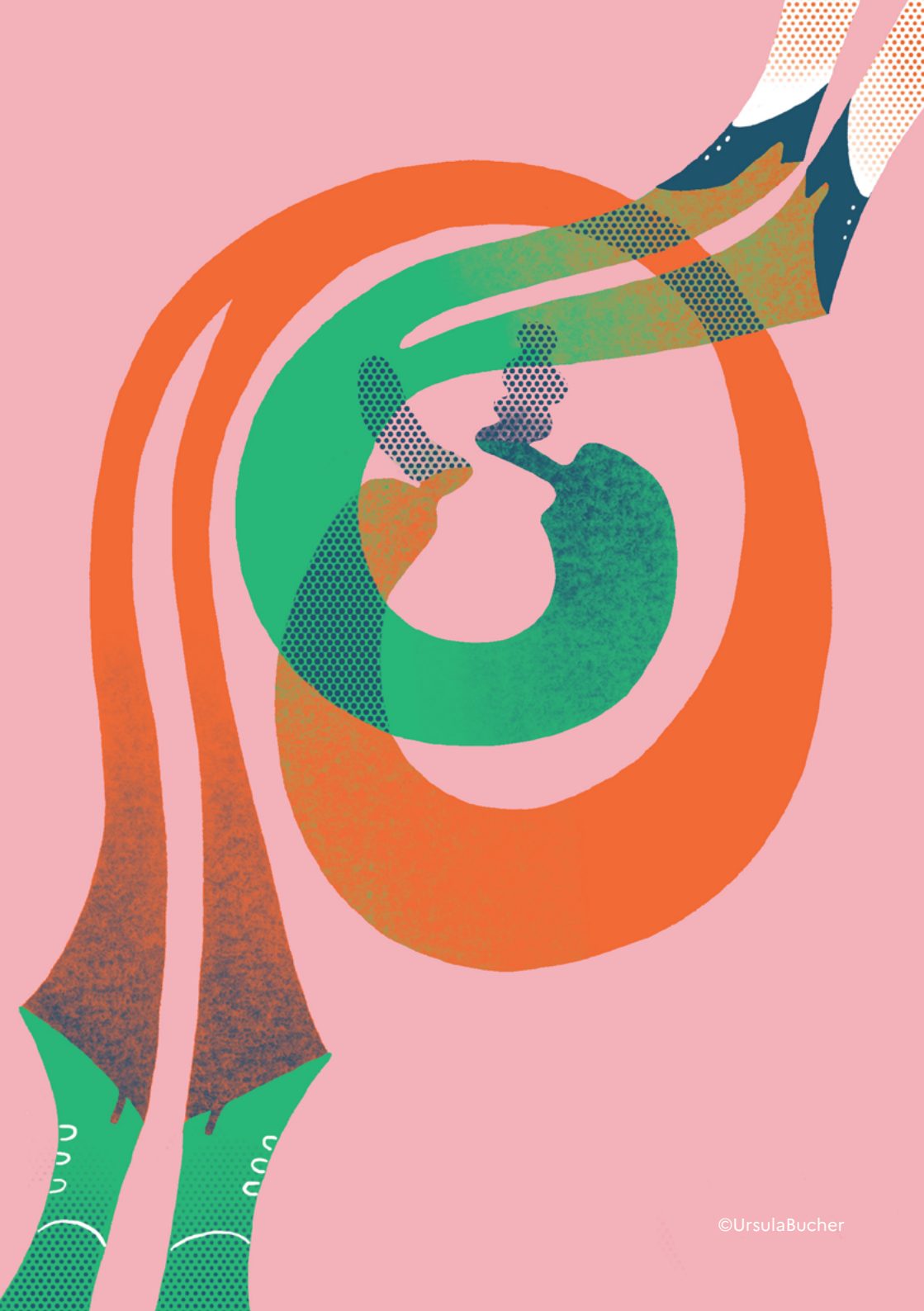
— Tes articulations...

— Lâche-moi !

Je zoome sur la capture d'Ève, cherche la clef du code qui va nous dématricier tous.

Et je clique sur la pomme.





SIDÉRAL

Adjectif – [si de val]

- 1 LITTÉRAL. D'astre, des astres ; qui est relatif aux astres.
Espaces sidéraux ; immensité, nuit sidérale.
- 2 ASTRONOMIE. Qui est constitué par des astres ; qui est rempli par des astres. Qui vient, qui émane des astres. *Clarté sidérale.*
- 3 AGRICULTURE. Plantes sidérales. Plantes (en particulier légumineuses) qui ont la propriété de prélever, grâce au soleil, l'azote de l'air, et de le fixer sur leurs racines, et qui sont utilisées pour la fumure du sol (sidération).

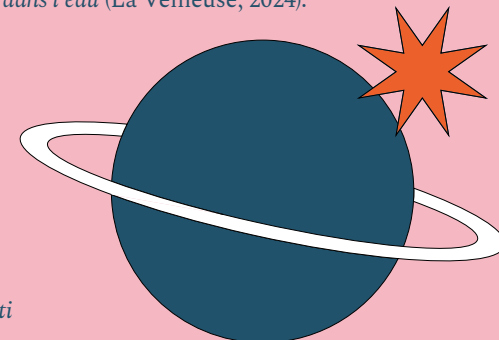
Source : TLFi

« Oui, j'ai vu... j'ai vu... le premier navire aérien, le premier navire sidéral lancé dans l'infini par des êtres pensants... » (Guy de Maupassant, *L'homme de mars*, Contes et nouvelles, 1890)

MYRIAM WAHLI

Suisse

Myriam Wahli est née en 1989 en Suisse, dans le terreau industriel qu'est le Jura bernois. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Bienne. Sa pratique de l'écriture est intrinsèquement liée au mode de vie qu'elle mène : polymorphe, non linéaire, proche des sens. Elle projette des films dans des villages de montagne, pratique le jardinage sauvage, serre les arbres dans ses bras et essaie obstinément de faire de sa vie une ligne droite qui finit toujours par se transformer en courbe. Elle est l'auteure d'un recueil de nouvelles *Le poids des poissons perdus* (Le noyau, 2013) et de deux romans, *Venir grand sans virgules* (L'Aire, 2018) dont la traduction allemande s'intitule *Ohne Komma* (die Brotsuppe, 2023) et *Comme de l'eau dans l'eau* (La Veilleuse, 2024).

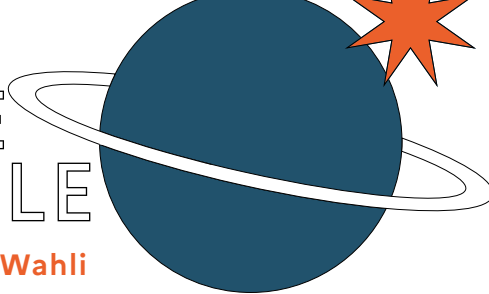


©UrsulaBucher

Crédit photo : © Tonatiuh Ambrosetti

UNE HISTOIRE SIDÉRALE

Myriam Wahli



S'il était représenté sous forme de tapis, le vivre-ensemble serait fait de beaucoup de fils tendus, notamment par les relations de voisinage. Vous détestez votre voisine, la tonte négligée de son gazon vous ronge de l'intérieur et pourtant, au fil du temps, sans que vous vous en aperceviez, vous commencez à avoir besoin d'elle. Elle vous donne quelque chose à raconter, elle est votre os à ronger, comme si l'hôte était devenu aussi dépendant du parasite que l'inverse.

Raph et moi ne sommes pas épargnées par le phénomène. Il faut dire que les conditions de notre habitat ne nous ont pas aidées, hein Raph ?

— ...

Voilà. Typique. Raph est plutôt du type taiseuse. Genre extrême. Ce n'est pas ma première voisine. J'en ai eu tellement que j'aurais de la peine à me souvenir de toutes. Raph et moi formons un quartier à nous seules. Ou une ville. Ou un pays. Nos voisines les plus proches, nous les apercevons grâce à leur lumière, petites taches blanches, jaunes, rouges, parfois bleutées et qui ont toutes pour point commun de ponctuer l'espace comme des lampadaires allumés 24 heures sur 24. Quand Raph est venue s'installer à côté de moi, j'ai tout de suite nourri de grands

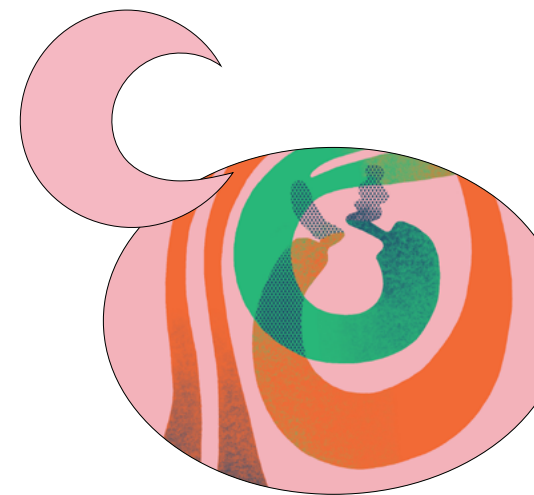
espoirs quant à notre lien. Je ne saurais pas dire à quoi c'était dû en particulier. Peut-être à sa grande taille. Plutôt rassurante. Ou peut-être que c'était lié à sa température. Il émanait d'elle une chaleur rassurante, une chaleur qui disait : ici, on est bien. J'ai donc très vite essayé de me rapprocher un peu de cette chaleur et mes tentatives se sont toutes soldées par de cuisants échecs. J'ai mis du temps à comprendre qu'avec Raph, ça ne servait à rien d'insister.

Chaque rapprochement que j'ai tenté s'est conclu par une morsure. Comme si pour me punir d'avoir insisté, Raph prélevait sur moi un petit bout de matière. Sa façon à elle de poser sa limite, de dire : jusqu'ici, pas plus loin. Elle m'a toujours tourné autour, dès le début, comme un soleil tranquille. Menant la danse, se déplaçant en orbite autour de moi. Elle avait donc conscience de mon existence, et ce, malgré son mutisme. Ça ne m'a pas empêchée de tenter encore et encore des rapprochements. C'est une grande source de souffrances de vouloir que les choses soient autrement qu'elles sont. Outre les rapprochements physiques, les morsures pouvaient aussi être causées par les conversations superficielles. Monologues superficiels, devrais-je dire. Avec le temps, et pas

mal d'expériences plus ou moins douloureuses, j'ai réussi à identifier ce qui suscitait son intérêt. Les rêves. Raph semblait tolérer et même apprécier le récit matinal de mes rêves. Plus précisément, le récit du rêve à propos du bus. Ça tombait bien, parce que je rêvais de ce bus presque une nuit sur deux. Une nuit sur deux, dans mon rêve, le bus, qui n'apparaît sur aucun tracé des transports publics, fait la navette en boucle. C'est-à-dire qu'il part d'un point A... et qu'il y revient en fin de parcours. Étonnamment, il y a toujours de nouveaux passagers qui attendent au point A. Les passagers montent et font parfois même plusieurs fois la boucle. Il y a deux versions du rêve.

Version un : je suis au volant et je m'adresse aux passagers, en mode chauffeur de bus de voyages organisés. Version deux : le bus semble avancer tout seul, personne n'est au volant et la radio est allumée à l'intérieur, comme pour remplacer mon monologue d'attrape-touristes. Raph semble particulièrement intéressée par cette radio. Peut-être que c'est dans ma tête, mais il me semble même avoir vu la lumière de Raph pulser, un jour, très discrètement, quand je lui faisais le récit de ce que la radio avait diffusé la nuit dernière. Cette nuit, le rêve du bus est revenu. La version deux du rêve, celle avec la radio. En général, j'en profite pour prendre des nouvelles de la Terre, de ce qui s'y passe, mais cette nuit, sur toutes les fréquences, il y avait ce même grésillement. Et entre le grésillement, un son,

un son qui devenait de plus en plus clair, un son qui semblait vouloir dire quelque chose mais sans mots, sans langue. Et alors que je lui racontais ce rêve, le lendemain matin, j'ai compris. Parce que cette fois-ci, les pulsations, pour sûr, les pulsations lumineuses de ma grande Raph n'étaient pas le produit de mon imagination. Comme si elle me disait dans sa langue-lumière : le bus, Sid, le bus, c'est nous ! Sid et Raph, notre voisinage sidéral ! Toi et moi, deux étoiles prises sur une orbite que nous n'avons pas choisie, deux voisines condamnées à tourner en boucle l'une autour de l'autre avec de nouveaux rêves comme seuls passagers. Deux voisines qui ne parlent pas la même langue et qui, pourtant, se comprennent, entre la langue-rêve et la langue-lumière.





©UrsulaBucher

★ THÉORIE

Nom féminin – [te o vi]

- 1 Ensemble de notions, d'idées, de concepts abstraits appliqués à un domaine particulier. *Concevoir une théorie ; exposer une théorie sur qqc.*
- 2 SCIENTIFIQUE. Construction intellectuelle, hypothétique et synthétique ; ensemble de lois formant un système cohérent et servant de base à une science.

Source : TLFi

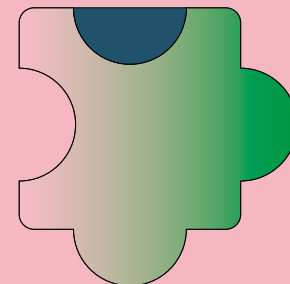
« La grandeur de Dostoïevsky vient de ce qu'il n'a jamais réduit le monde à une théorie, de ce qu'il ne s'est jamais laissé réduire par une théorie. Balzac a toujours cherché une théorie des passions ; c'est une grande chance pour lui qu'il ne l'ait jamais trouvée. » (André Gide, *Journal*, Feuilletts, 1918, p. 662).

DOMINIQUE WARFA

Belgique

Dominique Warfa est né à Liège le 30 avril 1954. Écrivain et essayiste, il s'exprime en science-fiction depuis environ cinquante ans. Ses nouvelles ont été réunies en 2013 en quatre tomes, et la collection *Espace Nord* a publié un choix de textes en 2024 sous le titre *Lagune morte*.

Critique littéraire, il signe plusieurs essais sur la science-fiction en Belgique. Une sélection de ces études est parue aux Presses Universitaires de Liège : *Une brève histoire de la science-fiction belge francophone et autres essais*. Il a également dirigé des anthologies et rédigé des catalogues d'expositions. Dans la vraie vie où l'on s'ennuie, il a longtemps été documentaliste puis informaticien.



LA THÉORIE DE L'INDIGO

Dominique Warfa



Ce qu'on nommerait plus tard *vague bleue* naquit sous une maison de la Montagne de Bueren, les grands escaliers liégeois. C'était la maison des livres : de Clémentine, institutrice, et Hubert, archiviste. C'étaient les années septante, et les vacances : Clémentine voulait convaincre Hubert de nettoyer les lieux. Plongé dans un roman, il sirotait le calme du quartier. Elle laissa fuiter un soupir, et lui, souriant, déposa son livre, *Une petite femme aux yeux bleus* d'Irène Stecyk.

« Bon. Je propose la cave. Après, si on en a la force, on s'occupera des étages. Moi, je retrouve mes vieux papiers la semaine prochaine. »

Bientôt, on sortait les salopettes, les balais, les serpillières. Clémentine souriait, Hubert sifflotait en ouvrant la porte des sous-sols. Il ne put éviter de lui parler de ce qui le passionnait depuis peu.

« Ce vieux traité, *le Vertige des couleurs*. Les nuances, ce que l'on voit, ce que l'on ne voit pas. »

Hubert souriait en s'activant, et Clémentine souriait en l'observant.

« Il existe deux mots en russe pour le bleu, alors que l'anglais ne connaît que *blue*. Jusqu'à la fin du Moyen Âge, le bleu n'est pas une référence. Bleu clair, on parle d'un blanc, et bleu foncé, d'un noir. Cela m'a paru étrange cette question de

mots, comme si le bleu avait petit à petit envahi le langage.

— C'est presque dégagé, là. On va bouger la bibliothèque. Ton histoire de Russe et d'Anglais, cela me rappelle un stage sur la pédagogie des couleurs, et l'idée qu'on perçoit le réel autrement si les mots employés sont différents. C'est comme cette gamine qui se serait perdue une journée entière dans un souterrain, sous le coteau. Elle aurait dit qu'elle « était dans le bleu ».

— Ma chérie, le langage modelant la pensée, c'est un motif de science-fiction. — Ça m'aurait étonnée ! De mon côté, c'est une théorie d'anthropologues américains. »

Elle empoigna le balai, comme pour clore le sujet. Le lendemain, ils avaient déplacé le meuble, et découvraient une trappe faite de grosses planches, peinte d'un bleu foncé, puissant. L'indigo d'Isaac Newton¹ ! La nuance qui n'existerait pas vraiment, selon certains, celle que tout le monde ne pourrait distinguer. Une idée de roman ?

« On ouvre ? J'ai une barre à mine. » La trappe donnait sur un escalier de pierres bleues : encore le bleu, soupira l'institutrice. Jusqu'où allaient-ils descendre ? En bas, une autre cave plus ancienne que la maison, et une arcade, murée de briques. Hubert sourit :

les sous-sols devenaient mystérieux. Clémentine rêvait. Dévaler cet escalier, était-ce comme remonter le temps ? Son caractère rationnel la fit se remuer. Restons dans les années septante. « Et maintenant ?

— Ben... On défonce ?

— Compris. Tu n'en démordras pas. Fais ce que dois, disait-on. C'est bizarre, ce bleu si foncé qui pousserait plutôt à s'en détourner, non ? Un avertissement. » Hubert a haussé les épaules. Clémentine s'en est allée boudier dans le jardin d'hiver. Vite, l'ouverture ancienne est dégagée. Derrière, un tunnel s'enfonçant sous la colline. Hubert s'y est engagé.

Clémentine pose son livre lorsque la lumière extérieure décroît. Silence dans la maison. Elle descend. Devant l'ouverture récente, elle s'accroupit et hèle son mari, mais si ses cris se répercutent sur les parois, personne ne répond. Angoissée, elle franchit le seuil du tunnel. Elle court, elle trébuche... La lumière faiblit. Tout est trompeur, un escalier succède au souterrain. Des marches, là où l'obscurité reprend ses droits. Un vertige la saisit, et elle laisse échapper un cri. Où diable Hubert est-il allé ? Soudain une vibration. Un grondement. Une lueur qui pulse, si loin... De quoi parlait Hubert ? Cette couleur intermédiaire... Le voilà, le bleu, il l'a trouvé. Clémentine se secoue : elle ne dispose d'aucun matériel pour l'aider. La lueur forçait, une vague qui palpite au pied du souterrain, là où il se résume en une petite tache sombre. Sombre lorsque l'épouse d'Hubert est

parvenue au sommet, de plus en plus bleue désormais, d'une teinte qui fonce tellement tout en vibrant que Clémentine y voit des traits de violet. C'est l'indigo qui se répand, qui s'accroche, qui s'impose comme un bloc, obstruant tout. Elle ne sait plus où elle est. Vertige des perceptions. Et au cœur de cette marée, engloutie dans une gelée d'un bleu intense qui en paraît solide, Clémentine perçoit une forme. Dans cet indigo répandu, un profil tente, marche par marche, d'escalader le long escalier. Son mari revient-il des entrailles de la Terre, en lutte dans l'éclat de l'embrasement qu'il a peut-être provoqué ? Mais elle ne voit qu'une silhouette, qui va et vient selon les variations de la nuance que certains percevaient et que la plupart ignorent. Elle songe à la gamine : « J'étais dans le bleu »... Cette lueur palpitante lui rend-elle Hubert ? De quel espace, de quel temps revient-il ? Elle perçoit une respiration. L'indigo alors recule. Hubert est allongé, il voudrait crier mais il chuchote, la gorge en feu. « Clémentine, remonte ! » Elle se redresse. Soudain, tout est sombre, comme si on avait éteint. Le bleu a disparu. La théorie de l'indigo ? Tout est silence. Elle descend aider son mari, le chercheur de mystères qui remonte des profondeurs. Les doigts d'Hubert sont recouverts d'indigo.

¹Référence à la théorie des couleurs de Newton, selon laquelle la lumière qui traverse un prisme se décompose en un spectre de couleurs, dont l'indigo.



©UrsulaBucher

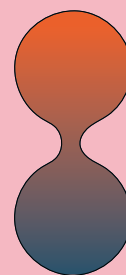
TRANSMUTER

Verbe transitif – [tʁãs my te]

- 1 PHYSIQUE. Transformer une substance en changeant sa nature.
- 2 ALCHEMIE. Transformer un métal en un autre plus précieux (en particulier en or).
- 3 Au figuré. Changer complètement, profondément quelque chose. *Se dit d'un atome qui peut être changé en un autre.* (Duval 1959).

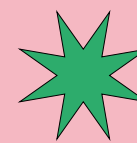
Source : TLFi

« Un chorégraphe ne fait pas autre chose que de récupérer l'élégance du mouvement, son charme, pour le transmuter en rythme. » (Joseph Bialot, *Le jour où Albert Einstein s'est échappé*, 2008)

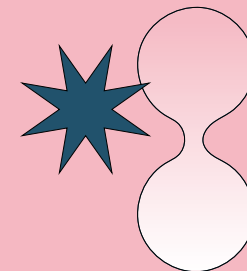


MAGALI BOSSI

Suisse



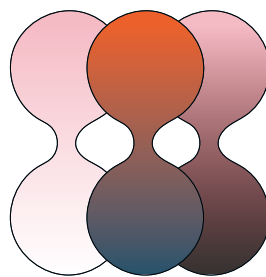
Magali Bossi est autrice, musicienne et docteure en Langue et Littérature françaises modernes (Université de Genève). Ses textes ressemblent aux herbes des champs : ils poussent partout, de la nouvelle au roman, de la performance littéraire au conte musical. Membre du collectif littéraire AJAR, elle aime cocréer avec d'autres artistes. Avec la Tour du Fantastique et le NIFFF (Neuchâtel International Fantastic Film Festival), elle collabore au projet « Colibri-foudre », qui mêle science-fiction et fantasy. Elle aime le thé, les orages et les petits bols japonais – mais déteste les endives.



Crédit photo : © Alessandra Passaseo

L'APPEL DE LA RIVIÈRE

Magali Bossi



Dys se penche pour regarder à travers la fenêtre.

Sur la table polie par les ans et le passage des mains, le thé fume. Ça sent bon, ça parfume la maison qui se réveille. La tasse, trouvée dans une recyclerie en amont de la rivière, a le bord ébréché. Les fleurs qui la décorent s'effacent. Dans la cuisine où ricoche la lumière, il n'y a aucun bruit – juste le thé qui fume et, au loin, le murmure du courant entre les roselières. L'appel de la rivière est si fort que Dys a du mal à lui résister.

C'est un des effets secondaires de la transmutation.

Soudain, la porte s'ouvre. Dys aperçoit sa mère. Elle revient du jardin, cheveux ébouriffés et bottes couvertes de terre. Son panier contient la cueillette du jour : achillée, plantain, quelques baies de sorbier... de quoi cuisiner un vrai repas – pas une de ces rations fournies par un générateur. Elle n'aime pas la nourriture artificielle, elle en a assez avalé quand elle vivait à la Ville. C'est une des choses dont Dys se souvient encore, mais qui commence à s'effacer. Ça aussi, c'est un effet secondaire. La mère de Dys tient une feuille de papier. Une lettre, comme celles qu'on écrivait au siècle dernier. Un drone livreur vient de l'apporter. Aujourd'hui,

on n'utilise plus de papier – même en Ville. Dys voulait quelque chose de spécial, parce qu'il y a des choses qu'on ne peut écrire que sur du vrai papier. Quand les médecins lui ont demandé s'il fallait prévenir quelqu'un, Dys a juste dit « Ma mère », puis a donné la lettre. Les médecins l'ont glissée dans un étui biodégradable, avec le logo de l'entreprise – un colibri qui vole. En dessous, il y a le nom du laboratoire de chirurgie nucléaire qui a pris en charge Dys : *TRANSMUT'Corp*.

Dys n'avait jamais vu la Ville, avant son opération.

Sa mère s'est installée ici, au bord de la rivière, il y a quinze ans. Dys en avait quatre, mais ne garde aucun souvenir de leur arrivée. Sa mère a choisi l'endroit pour sa tranquillité, pour le vent dans les branches, le balancement des herbes – et les oiseaux, bien sûr. C'est ici qu'on trouve les derniers rescapés de la Grande Pollution : cingle plongeur, héron cendré, bergeronnette... et le préféré de Dys, le martin-pêcheur, rapide comme un éclair bleu ! Très peu ont survécu à l'extinction, malgré les Lois Universelles de Protection du Vivant adoptées en 2077. La mère de Dys les étudie. Dys n'a pas connu son père, un astrobotaniste qui travaillait à la terraformation de Titan,

le plus grand satellite de Saturne. Sa navette a été heurtée par un astéroïde, pas loin de Jupiter. Il n'est jamais rentré.

Sur le trajet pour se rendre à *TRANSMUT'Corp*, Dys ne savait pas où poser les yeux. Comme les tours bioclimatiques étaient grandes, comme leurs dômes brillaient !... Des champs de panneaux solaires suivaient la course de la lumière. Dys observait les milliers de vélos éoliens qui parcouraient les routes suspendues, poussés par la force du vent. Ils slalomaient entre les jardins verticaux, contournaient des ruches-dortoirs dont chaque alvéole abritait une chambre autonome, avec sa station de recyclage et son récupérateur d'eau. Le spectacle était à la fois étrange et merveilleux. À présent, Dys ne pense plus à la Ville – seulement à la rivière. De l'autre côté de la vitre, sa mère a déplié la lettre.

Maman.

Quand tu liras ces mots, tout sera différent. Le vent portera mes ailes, mon bec attrapera les nuages. J'aurai le ciel et la rivière. Ce ne sera plus moi, mais ça sera toujours moi.

Depuis longtemps, tu me parles des oiseaux. Tu m'as raconté combien ils étaient beaux, combien ils étaient libres. Tu m'as expliqué comment ils avaient disparu. Aucun être vivant ne devrait disparaître. J'ai – nous avons le pouvoir de réparer ça. Il suffit de changer d'espèce. Dans quelques heures, les médecins modifieront le noyau de mes

cellules, tout mon corps se transformera. Ça ne fait pas mal, la science a bien évolué. C'est comme rêver sa véritable vie et découvrir que c'est réel quand on se réveille. Je vais transmuter, Maman.

C'est ce que j'ai choisi. Je vais perdre mes souvenirs d'avant, mais je m'en ferai d'autres – avec toi. Je reviendrai près de la rivière.

Je vais devenir oiseau, Maman.

Je t'aime.

Dys

La mère de Dys ne dit rien, les larmes aux yeux – mais quand elle relève la tête, son regard capte un éclat bleu à travers la fenêtre. Elle sourit. Sur la branche d'un saule, Dys observe sa mère qui l'observe à son tour. La lumière les enveloppe dans une même tendresse.

Et le martin-pêcheur déploie ses ailes joyeusement, au bord de la rivière.





TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES

Préface p. 4-5

DÉFINITIONS

Alunir p. 7
Anticipation p. 11
Continuum p. 15
Dystopique p. 19
Humanoïde p. 23
Particule p. 49
Programmer p. 53
Sidéral p. 57
Théorie p. 61
Transmuter p. 65

CAHIER DE JEUX

1. Dis-moi 10 mots pour le monde à venir (A et +) p. 27-28
2. Métamorphose (A et +) p. 28-29
3. Pas très pratique...(B et +) p. 29
4. Le futur en images (A et +) p. 30
5. Presque comme nous (A et +) p. 31
6. Une histoire sans fin (B et +) p. 32
7. Déjouez la matrice (B et +) p. 33
8. Résumés de notre monde à venir (B et +) p. 34-35
9. La tête dans les étoiles (B et +) p. 36
10. De la terre à la lune (C) p. 36-37
11. La lune dans tous ses états (B et +) p. 38
12. Élémentaires, mon cher Watson ! (C) p. 39
13. Dystopie : miroir de nos réalités (C) p. 40
14. L'agent du futur (C) p. 41

SOLUTIONS p. 42-47

AUTRICES ET AUTEURS

Elitza Gueorguieva - France

Biographie p. 7
La grotte pourpre p. 8-9
Roxana p. 50-51

Hemley Boum - OIF

Biographie p. 11
L'auto-stoppeur de Bois Joli p. 12-13

J.D. Kurtness - Québec

Biographie p. 15
Des ennuis relatifs p. 16-17

Jocelyn Danga - OIF

Biographie p. 19
Malaïka porte tes yeux p. 20-21

Annie Bacon - Québec

Biographie p. 23
Humanoïdes solidaires p. 24-25

Anne-Sophie Devriese - Belgique

Biographie p. 53
Matrixés p. 54-55

Myriam Wahli - Suisse

Biographie p. 57
Une histoire sidérale p. 58-59

Dominique Warfa - Belgique

Biographie p. 61
La théorie de l'indigo p. 62-63

Magali Bossi - Suisse

Biographie p. 65
L'appel de la rivière p. 66-67

Dis-moi dix mots d'un monde à venir

Le ministère de la Culture (Délégation générale à la langue française et aux langues de France) remercie chaleureusement :

L'équipe du CAVILAM – Alliance Française pour sa conception du carnet de jeux.
Rédaction et relecture : Magali Delcombel,
Laurence Rogy, Abdelbassat Abdelbaki,
Maëlle Prosper, Alice Reboul.



LE RÉSEAU OPALE

Belgique



France



OIF



Québec



Suisse



Confédération intercantonale
instruction publique et culture
Suisse romande et Tessin
Délégation suisse
à la langue française (DLF)

BELGIQUE

languefrancaise@cfwb.be
lafrancaiseenfete.be
[@lafrancaiseenfete](https://www.facebook.com/lafrancaiseenfete)
[@lafrancaise.be](https://www.instagram.com/lafrancaise.be)
[languefrancaise.be](https://www.linkedin.com/company/languefrancaise.be)

FRANCE

dismoidixmots@culture.gouv.fr
[dismoidixmots.culture.fr](https://www.dismoidixmots.culture.fr)
[@languesFR](https://www.linkedin.com/company/languesFR)

OIF

[francophonie.org](https://www.francophonie.org)
[@OIFrancophonie](https://www.facebook.com/OIFrancophonie)
[@OIFrancophonie](https://www.instagram.com/OIFrancophonie)

QUÉBEC

info@oqlf.gouv.qc.ca
[oqlf.gouv.qc.ca](https://www.oqlf.gouv.qc.ca)
[@OQLF.QC](https://www.facebook.com/OQLF.QC)
[@OQLF.QC](https://www.instagram.com/OQLF.QC)
[@OQLF.QC](https://www.linkedin.com/company/OQLF.QC)
Office québécois de la langue française

SUISSE

ciip.dlf@ciip.ch
[dlf-suisse.ch](https://www.dlf-suisse.ch)
slff@ciip.ch
[slff.ch](https://www.slff.ch)
[@SLFFenSuisse](https://www.linkedin.com/company/SLFFenSuisse)

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MÉDIAS



AVEC LE SOUTIEN DU

fonds
MAIF pour
l'éducation

Coordination éditoriale :
Annick Lederlé
Conception graphique :
Bilden Studio
www.bildenstudio.fr
[@bilden_studio](https://www.facebook.com/bilden_studio)

Dépôt légal : septembre 2025
ISSN imprimé : 1960-8632
ISSN en ligne : 1958-5225

Achevé d'imprimer
par Axiom Graphic
en septembre 2025



